Cours Élémentaire (1ère année)

LEÇONS PRÉPARATOIRES DE GÉOGRAPHIE

PAR

H. LE LÉAP — J. BAUDRILLARD
Avec la collaboration de
Maurice KUHN et René OZOUF



LIBRAIRIE DELAGRAVE. 15, rue Soufflot, PARIS.

AVANT-PROPOS

Un enseignement donnant une grande place à la géographie locale est le seul qui convienne aux enfants de 6 à 8 ans, à qui s'adresse cet ouvrage. On fera remarquer les phénomènes les plus ordinaires, les principaux accidents du sol. On observera, sur le terrain, des objets, qui, par analogie, expliqueront les termes géographiques. La géographie locale préparera la géographie générale et la méthode d'enseignement restera intuitive et descriptive.

Ces recommandations ne sont jamais perdues de vue par les maîtres, et l'examen des réalités concrètes, sous leur direction, donne toujours lieu à d'excellentes leçons.

Ainsi, il n'est guère de localités où l'on ne puisse montrer aux élèves une source et un cours d'eau. On utilisera ce dernier pour faire distinguer le sens du courant, la rive droite et la rive gauche. On montrera le travail du ruisseau, (destruction d'une rive, atterrissements sur l'autre), son influence sur la végétation. Quelquefois, un affluent et un confluent s'offriront à l'observation.

On pourra faire constater les différences entre le village natal et la ville voisine; entre un sentier, une route, un chemin de fer; on conduira les enfants au marché, à la foire; on leur donnera une idée de la production agricole et de la production industrielle par une visite chez le quincaillier ou le forgeron; une autre, chez l'épicier, orientera leur imagination vers les contrées lointaines où se récoltent le riz, le café, le cacao, le coton, etc.

Dans un pays quelque peu accidenté, on montrera une pente, un sommet, une vallée, peut-être un col. Mais déjà on constatera l'insuffisance de l'*analogie* et de la *comparaison* pour faire imaginer une montagne et surtout une contrée montagneuse; — et la vue d'une mare ou d'un étang ne suffira pas davantage à faire concevoir un lac de montagne ou la mer. Que les maîtres, élevés loin de la mer et de la haute montagne, se rappellent leur étonnement quand ils se sont trouvés en face de ces faits géographiques qu'ils avaient pourtant essayé d'imaginer.

Et quelle attitude prendre à l'égard de beaucoup d'expressions qui, évidemment, doivent entrer dans le vocabulaire des enfants et dont on ne peut leur donner une idée par des comparaisons : les volcans, les tremblements de terre, la végétation tropicale, un grand port, un paquebot, une tempête, une marée, etc.?

L'observation directe n'est donc pas suffisante et, en attendant que le cinéma soit dans toutes les écoles, le moment vient vite où l'*intuition* doit être complétée par la *description*. C'est alors le livre qui, — par un texte aussi vivant et suggestif que possible, s'adressant à l'imagination, et aidé de bonnes gravures, — introduira l'enfant dans un monde enchanté, non moins amusant que celui où vivent les fées, mais réel et accessible. Les élèves, accompagneront NANSEN au Pôle Nord, souffriront du froid avec lui, suivront les péripéties des combats contre les ours blancs *(voir p. 5 de ce livre)*; ou bien se verront dans la forêt vierge tropicale peuplée de singes *(p. 4)*; ou encore accompagneront une caravane dans le désert, auront soif avec elle et goûteront le plaisir de se reposer dans une oasis *(p. 11)*; ou enfin, iront aux pays des noirs et des jaunes où l'on assiste à des spectacles si étranges *(p. 21)*, etc.

La préface ci-dessous dira comment les auteurs de cet ouvrage ont essayé d'en faire un bon outil d'enseignement, aidant et complétant l'action et la parole du maître.

PRÉFACE

Le présent ouvrage a été conçu et exécuté dans le même esprit que ses aînés, *le Cours moyen et le Cours élémentaire*, qui ont reçu un si chaud accueil du personnel enseignant.

Les auteurs ont essayé de donner aux enfants, sous la forme la plus intéressante et la plus vivante, les notions essentielles de géographie.

Ils n'ont pas oublié que les élèves auxquels ils s'adressent sont tous jeunes. Aussi leur texte, sans rien sacrifier de la vérité géographique, est-il de lecture **facile** et **simple**.

Il est en outre **pittoresque**, et fait appel à l'imagination et à l'esprit d'observation.

L'examen le plus superficiel de l'ouvrage permettra de reconnaître :

1° Que les **cartes** sont *claires, nettes*, agréables à l'œil;

2° Que les **gravures** en couleurs facilitent l'évocation des scènes qui les ont inspirées;

3° Que les **paysages** qui reproduisent des ensembles de faits géographiques ont été combinés de façon à *parler à l'imagination* d'enfants qui n'ont pas voyagé et dont la plupart n'ont vu ni la mer, ni des montagnes, ni même un fleuve;

4° Que les **lectures** sont *nombreuses et variées*, à ce point que l'ensemble de l'ouvrage présente autant de matières qu'un livre de lecture ordinaire. Il augmentera donc d'une série intéressante les livres de cette nature, toujours insuffisants, même dans les écoles les mieux dotées;

5° Que les **cartes**, les **gravures** et le **texte** sont *toujours en face*, recto et verso en regard.

Les auteurs livrent avec confiance leur ouvrage à l'appréciation des maîtres de la jeunesse. Ils recevront, du reste, avec reconnaissance les observations qu'on voudra bien leur adresser en vue du prochain tirage.

LEÇONS PRÉPARATOIRES DE

GÉOGRAPHIE

LA FRANCE ET SES COLONIES
LES CINQ PARTIES DU MONDE

à l'usage

DE LA PREMIÈRE ANNÉE DU COURS ÉLÉMENTAIRE DES ÉCOLES PRIMAIRES
ET DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES DES LYCÉES ET COLLÈGES

PAR

H. LE LÉAP
Inspecteur de l'enseignement primaire à Paris
Ancien Directeur d'École Normale

J. BAUDRILLARD
Inspecteur de l'enseignement primaire à Paris
Lauréat de l'Institut (*Prix Halphen*)

avec la collaboration de

Maurice KUHN
Professeur à l'École Jean-Baptiste-Say à Paris

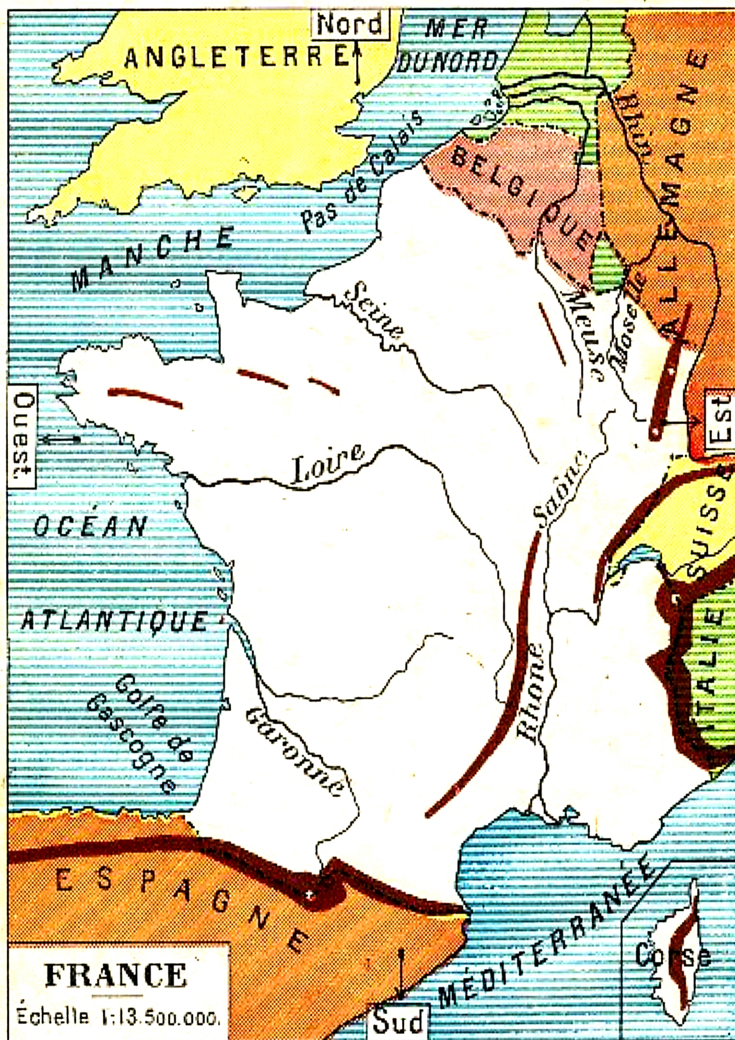
René OZOUF
Directeur de l'École Normale de Chartres

DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX-HUITIÈME MILLE



PARIS
LIBRAIRIE DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15
1934

Notions préliminaires



La Géographie. Vous habitez une **commune**. A côté de votre commune, il en est d'autres dont la réunion constitue votre **canton**. Un certain nombre de cantons forment votre **arrondissement**. Plusieurs arrondissements font votre département dont vous savez tous le nom. La **France**, notre patrie, comprend 89 départements.

Mais, autour de la France, il y a d'autres pays dont vous avez entendu les noms : l'**Angleterre**, la **Belgique**, l'**Allemagne**, l'**Italie**, l'**Espagne**, et beaucoup d'autres dans lesquels, souvent, on ne peut aller sans traverser, sur des navires, de grandes étendues d'eau salée qu'on appelle les **Océans** et les **mers**.

La réunion des Océans et des mers, d'une part ; la réunion des terres, d'autre part, constitue la **Terre**.

La géographie étudie la Terre.

La Terre. Vous venez de voir que votre commune natale est toute petite par rapport à la Terre entière.

La Terre est **ronde** comme une boule.

Mais quelle gigantesque boule elle fait !

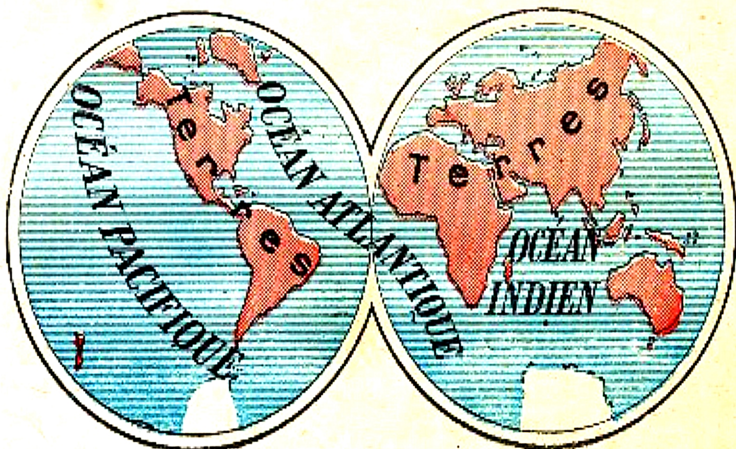
Elle a 40 000 kilomètres de tour ! 40 000 fois la distance qui sépare deux de ces grandes bornes que vous voyez sur les routes !

Vous faites-vous une idée d'une pareille longueur ? Vos petites jambes, non sans fatigue, mettent un quart d'heure à parcourir un kilomètre. Eh bien, si vous pouviez marcher sans le moindre arrêt, nuit et jour, en vous abstenant de boire, de manger, de dormir, il vous faudrait pour faire, à pied, le tour de la terre, 40 000 quarts d'heure, c'est-à-dire 10 000 heures, — 413 jours, — 13 mois et 18 jours, — *plus d'un an.*

En utilisant les chemins de fer et les navires, il faut *cinquante* jours environ pour faire le tour du monde.

Les Mouvements de la Terre. Quel que soit le point de la terre qu'ils habitent, les hommes voient le ciel bleu au-dessus de leur tête : la terre ne s'appuie donc sur rien. Elle flotte dans l'espace, un peu à la manière des bulles de savon que les enfants s'amusent à faire avec une pipe.

Elle vous paraît immobile, mais, en réalité, elle **tourne** sur elle-même et **autour** du soleil.

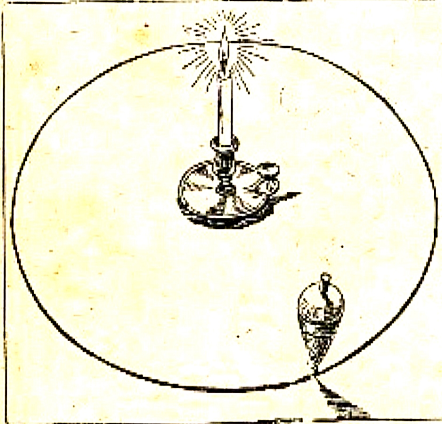


1° *Elle tourne sur elle-même* et fait un tour complet en **un jour** ou 24 heures.

Vous pouvez faire un tour sur vous-même en quelques secondes ; il est vrai que vous n'avez pas 40 000 kilomètres de circonférence.

2° *La Terre tourne en même temps autour du soleil*, et, pour faire un tour complet, il lui faut 365 jours, c'est-à-dire **une année**.

Il vous est facile de vous représenter ce **double mouvement** : lancez votre toupie sur un sol uni. Elle tournera sur elle-même en ronflant. Mais en même temps, elle dessinera sur le sol un rond. Si, au milieu de ce rond, vous placez une lampe, cette lampe représentera le soleil, et la toupie représentera la terre.



La toupie représente la Terre.

Vous verrez, quand vous serez plus grands, qu'en tournant sur elle-même, la terre produit le *jour et la nuit* et que les **changements de saisons** sont dus à son mouvement autour du soleil.

Il y a quatre saisons :

Le *printemps*, qui fait pousser les feuilles et les fleurs aux arbres ;

L'*été*, qui fait mûrir nos moissons et durant lequel vous avez bien chaud ;

L'*automne*, saison de la chute des feuilles, des brouillards et des premiers froids ;

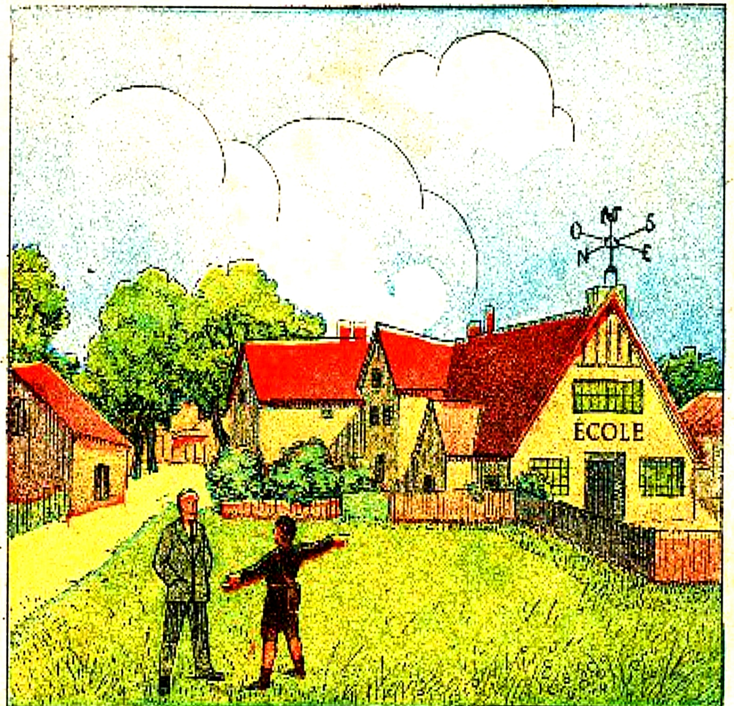
L'*hiver*, qui amène la neige, la glace. C'est la saison des jours très courts et des nuits très longues.

Les Points cardinaux.

On dit que le **soleil** apparaît le matin à l'*est* ou **levant** ou **orient**, qu'il disparaît à l'*ouest* ou **couchant** ; qu'il ne se montre jamais au *nord* ; qu'il se trouve, quand midi sonne, dans la direction du *sud* ou **midi**.

L'*est* ou **levant**, l'*ouest* ou **couchant**, le *nord*, le *sud* ou **midi** sont quatre points du ciel que l'on appelle **points cardinaux**.

Les girouettes indiquent la direction des quatre points cardinaux. A l'extrémité de leurs bras, vous voyez les lettres E, O, N, S, qui signifient **Est**, **Ouest**, **Nord**, **Sud**. Sur la figure, le coq du sommet de la girouette est tourné vers l'est et le petit garçon qui s'oriente tend son bras droit vers l'est également.



Une Girouette.

Près de l'école, sur la place, Petit-Jean, guidé par son maître, apprend à s'orienter. Après avoir bien regardé la girouette, il s'est placé face au nord, les deux bras étendus, à droite vers l'est, à gauche vers l'ouest. Le sud est derrière lui.

Quand vous cherchez la direction des quatre points cardinaux, on dit donc que vous vous *orientez*. Vous cherchez en effet l'**orient**.

S'orienter n'est pas chose difficile. Mettez-vous, le matin, en face du soleil : l'est se trouve alors droit devant vous, l'ouest derrière vous, le nord est à votre gauche, le sud à votre droite.

Sur les cartes, qui sont des images représentant la terre ou des parties de la terre, le **nord** est en haut, le **midi** en bas, l'ouest à gauche, l'est à droite.

RÉSUMÉ

La Terre est ronde comme une boule qui aurait 40 000 kilomètres de tour.

Elle tourne sur elle-même en un jour de 24 heures.

Elle tourne autour du Soleil en 365 jours

Il y a quatre points cardinaux : l'**est** ou orient ou levant, l'**ouest** ou couchant, le **nord** ou septentrion, le **sud** ou midi.

LECTURES

I. Le Tour du monde. — Quand vous serez plus grands vous lirez, avec beaucoup de plaisir, une histoire de Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*.

Le voyage extraordinaire que son héros, **Philéas Fogg**, ne réussit à accomplir qu'au milieu des difficultés et des aventures, peut se faire aujourd'hui facilement en *50 ou 60 jours*, grâce aux chemins de fer et aux navires à vapeur et bien plus rapidement encore en ballon dirigeable ou en aéroplane.

Mais, autrefois, les avions n'existaient pas et la navigation était difficile et dangereuse. Ce n'est qu'au commencement du XVIe siècle, il y a quatre cents ans, peu de temps après la découverte de l'**Amérique** par *Christophe Colomb*, qu'un navigateur, *Magellan*, conçut le projet de faire le tour du monde par mer.

Il partit d'**Espagne**. Il traversa l'**océan Atlantique** et longea l'*Amérique du sud*. Il fut obligé de passer un hiver terrible sur ses navires qui étaient pris dans les glaces. Il ne maintint son équipage dans l'obéissance que par sa grande fermeté. Au printemps de l'année suivante, il entra, par un détroit auquel on a donné son nom, dans un océan plus grand encore que l'*océan Atlantique*. Il l'appela l'**océan Pacifique**, nom qu'il a gardé depuis, parce qu'il n'eut à y subir aucune tempête. Il mourut avant la fin de son voyage, dans un combat contre les habitants des *îles Philippines*. Son lieutenant ramena en **Espagne** les restes de l'expédition. Le tour du monde était fait. Il n'avait pas duré moins de trois ans!

II. La leçon de géographie de Petit-Jean — Petit-Jean venait d'apprendre que **la terre tourne autour du soleil**.

Il ne revenait pas de sa surprise! Il avait toujours cru que c'était le soleil qui tournait autour de la terre. Ne paraît-il pas tout petit dans le ciel? Ne s'y déplace-t-il pas, puisque le matin, on l'aperçoit d'un côté du village, et le soir, de l'autre?

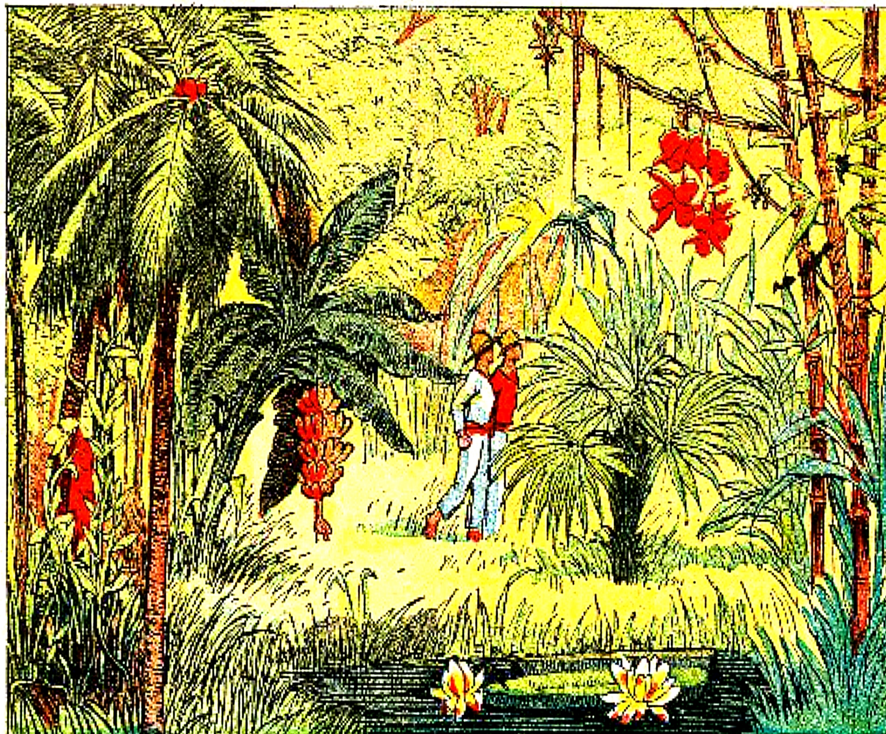
Petit-Jean alla faire part de son embarras à son père.

« Tout d'abord, tu as tort, lui dit son père, de croire que le soleil est tout petit. Il est plus de **1 million de fois plus gros que la terre**. C'est une masse si énorme que nous avons beaucoup de peine à nous la représenter. Si ses dimensions paraissent si faibles, c'est qu'il se trouve à une distance immense de la terre. Pour aller au soleil, *un train express mettrait 21 ans*.

« C'est pour la même raison que les étoiles paraissent plus petites que le soleil. Elles sont encore plus éloignées de nous. Le soleil n'est pas l'étoile la plus grande, mais c'est la plus rapprochée de la terre. »

Petit-Jean ouvrait de grands yeux, très étonné d'apprendre que la terre tenait si peu de place dans l'univers. Et il commençait à penser que le soleil est beaucoup trop grand pour circuler autour de la terre, lorsque son père ajouta :

« Longtemps les hommes furent trompés par les apparences et ont cru que le soleil tournait autour de la terre. Peut-être y en a-t-il qui le croient encore.



LA VÉGÉTATION TROPICALE.

Dans les régions très chaudes et humides, en Cochinchine, par exemple, la forêt est faite de fougères géantes, de palmiers de toutes sortes, de bananiers, de bambous entremêlés de lianes. Cette végétation exubérante ne ressemble guère à celle des forêts de nos pays. Des hommes y passent, vêtus de légers costumes de toile blanche.

III. Les régions tropicales. — **Petit-Jean** a un grand frère qui est officier en **Cochinchine**. Depuis que **Petit-Jean** sait lire, son frère lui écrit de longues lettres. En voici une qu'il vient de recevoir :

« Mon cher Jeannot. Il fait bien chaud ici en ce moment. Dans la journée, de **11 heures à 3 heures**, on ne peut sortir. Chacun se repose étendu sur son lit. Après, **vers 4 heures**, on travaille, habillé très légèrement en toile ou en coutil blanc, puis on sort et l'on se promène très tard dans la soirée.

La **saison des pluies** vient de finir. Elle dure **près de 3 mois**, durant lesquels il tombe de véritables déluges d'eau. Aussi toute la **Cochinchine** est-elle inondée en ce moment. Ces jours derniers, je suis allé, avec des amis, dans l'intérieur du pays. La végétation est superbe. Nous n'avons pas rencontré de tigres, bien qu'ils soient encore assez nombreux. Je suis tout triste d'avoir tué un singe, grand comme un garçon de quinze ans. La pauvre bête, dans son agonie, criait comme un enfant. Je ne tuerai plus jamais de singe. ».

IV. Les régions polaires. — Petit-Jean écoute avec plaisir son père lui parler des *régions polaires* où il fait si froid.

Il se représente la mer sur laquelle flottent des **masses de glaces** grandes comme des églises, des **champs de glaces** tout couverts de blocs énormes, pointus, coupants, glissants, entre lesquels il est difficile de marcher. Il voit aussi des **huttes toutes blanches** de neige, leurs habitants **couverts de peaux**, le navire qui les a amenés emprisonné dans la glace, les chiens

qui tireront **un traîneau.** Il assiste à la pêche des *phoques* qui donneront de l'huile et de la viande. Enfin il se représente les marins attaqués par les ours blancs qui montent sur les toits des huttes.

Il se sent heureux d'habiter en France, dans un pays où il ne fait pas trop chaud comme en Cochinchine, ni trop froid comme dans les régions polaires.

V. **Le voyage de Nansen.** — Nansen est un explorateur norvégien qui voulut s'approcher le plus possible du pôle nord.

Il se fit construire un bateau très solide, appelé le *Fram*, et le conduisit dans les mers du Nord où il fut pris au milieu des glaces. Souvent, l'équipage était attaqué par des ours blancs. Voici le récit d'une de ces attaques :

« Depuis hier soir, sans une minute de repos, les chiens aboient furieusement A plusieurs reprises, les hommes de garde ont exploré les environs. Il leur a été impossible de rien découvrir, mais le matin, on constate la disparition de trois chiens.

« Après déjeuner, deux matelots vont à la découverte.

« Vous feriez bien de prendre un fusil, » leur dit un camarade.

« Oh! non, nous n'en n'avons pas besoin », répondent-ils. Et nos deux gaillards s'acheminent sur la glace armés seulement d'une lanterne.

« A quelques centaines de pas du navire, surgit tout à coup de l'obscurité un ours énorme. A cette vue, nos hommes prennent aussitôt leur galop vers le nord.

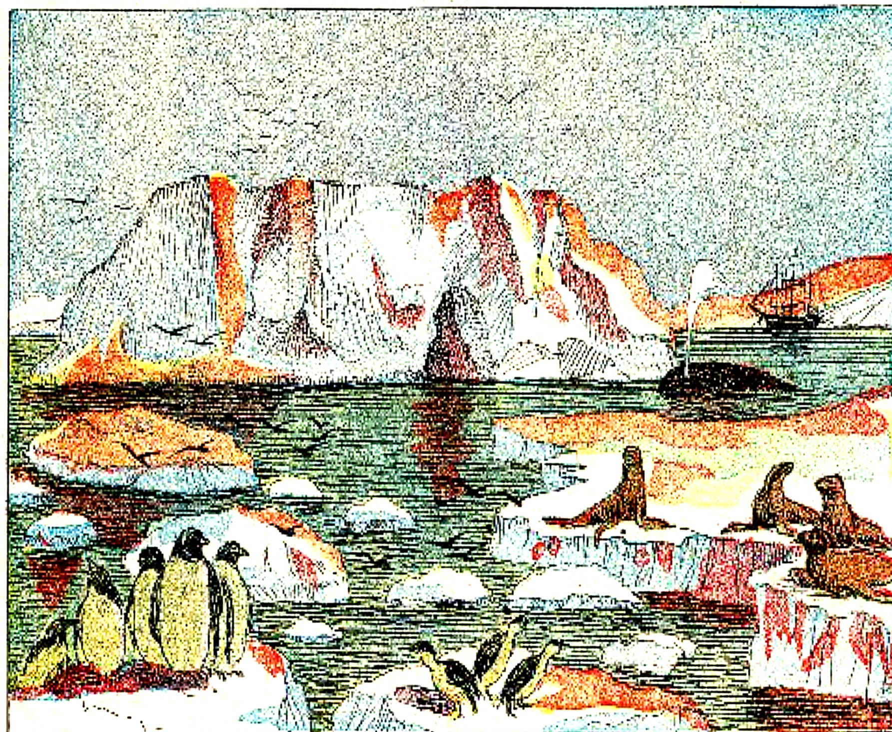
« L'un d'eux glisse et roule au milieu des glaçons. L'ours arrive sur lui et le mord au côté. Notre homme empoigne alors sa lanterne et en assène un coup si violent sur le museau de l'animal que le verre se brise bruyamment en mille morceaux. La bête effrayée recule. Le matelot en profite pour grimper lestement à bord. L'équipage saute sur les fusils et, quelques minutes après, l'assaillant tombe mort.

« Encore des ours : une mère et son petit.

« A notre vue, la mère se met à grogner, et, tout de suite, elle bat en retraite, poussant devant elle son ourson. De temps à autre, elle s'arrête pour se retourner et observer notre marche. La famille s'engage au milieu des glaçons, la mère frayant le passage à son nourrisson.

« Sur ces entrefaites, j'arrive à quelques pas; aussitôt l'ourse se dirige vers moi dans une attitude menaçante et ne se retire qu'après s'être assurée que sa progéniture a pris un peu d'avance. Le manège continue ainsi, et, comme la pauvre petite bête ne peut marcher rapidement dans la neige, la mère la pousse devant elle, tout en me surveillant attentivement.

« Sa sollicitude maternelle est vraiment touchante. »



UN PAYSAGE POLAIRE.

Nous sommes bien loin de la Cochinchine et de sa forêt touffue. Dans les régions désolées qui avoisinent les pôles, on ne voit pas un arbre, pas même de gazon, partout de la neige et de la glace ; c'est le " grand désert blanc ". Sur les glaçons, à gauche, des pingouins, graves oiseaux en gilet blanc et en habit noir, et, à droite, des phoques ou veaux marins. Un navire, profitant de la belle saison et de la fonte partielle des glaces, s'est avancé jusqu'ici, pour y pêcher la baleine.

VI. **Petit-Jean s'oriente.** — **Petit-Jean** est allé au bois chercher des fraises. Il est parti le matin et sa maman lui a bien recommandé de ne pas s'égarer. **Petit-Jean** a répondu fièrement : « Quand je voudrai revenir, je m'orienterai. »

En allant au bois, **Petit-Jean** a remarqué qu'il se dirigeait vers le sud puisqu'il avait encore le soleil à sa gauche. Il se promet d'aller à l'opposé, c'est-à-dire au nord, en revenant à la maison.

Dans le bois, notre ami a trouvé des fraises. Puis, il s'est amusé à regarder des fourmis courir dans l'herbe.

Il remarqua qu'elles paraissaient savoir où elles allaient. Rencontraient-elles un brin d'herbe, elles passaient dessus ou dessous, ou bien tournaient autour, mais toujours elles reprenaient leur premier chemin.

Petit-Jean admira beaucoup les fourmis. « Elles savent donc s'orienter », se disait-il.

Au moment où il se demandait comment elles se dirigeaient, il entendit la cloche du village sonner. Il était midi. **Petit-Jean** marcha de façon à avoir le soleil dans le dos, certain de repasser par le chemin suivi le matin et d'aller au nord. Il vit bientôt le toit de sa maison **Petit-Jean** sait s'orienter.

Questionnaire. — Quel est le rôle de la géographie ? — Quelle est la forme de la terre ? — La terre est-elle immobile dans l'espace ? — En combien de temps tourne-t-elle sur elle-même, — autour du soleil ? — Par quoi sont produits le jour et la nuit ? — Qu'est-ce que s'orienter ? — Quels sont les quatre points cardinaux ?

Que fit Magellan il y a quatre cents ans ? — Résumez la lettre du grand frère de Petit-Jean ? — Comment Petit-Jean se représente-t-il les régions polaires ? — Que savez-vous de Nansen ? — Racontez comment Petit-Jean sait s'orienter.

Les Grandes Divisions de la Terre

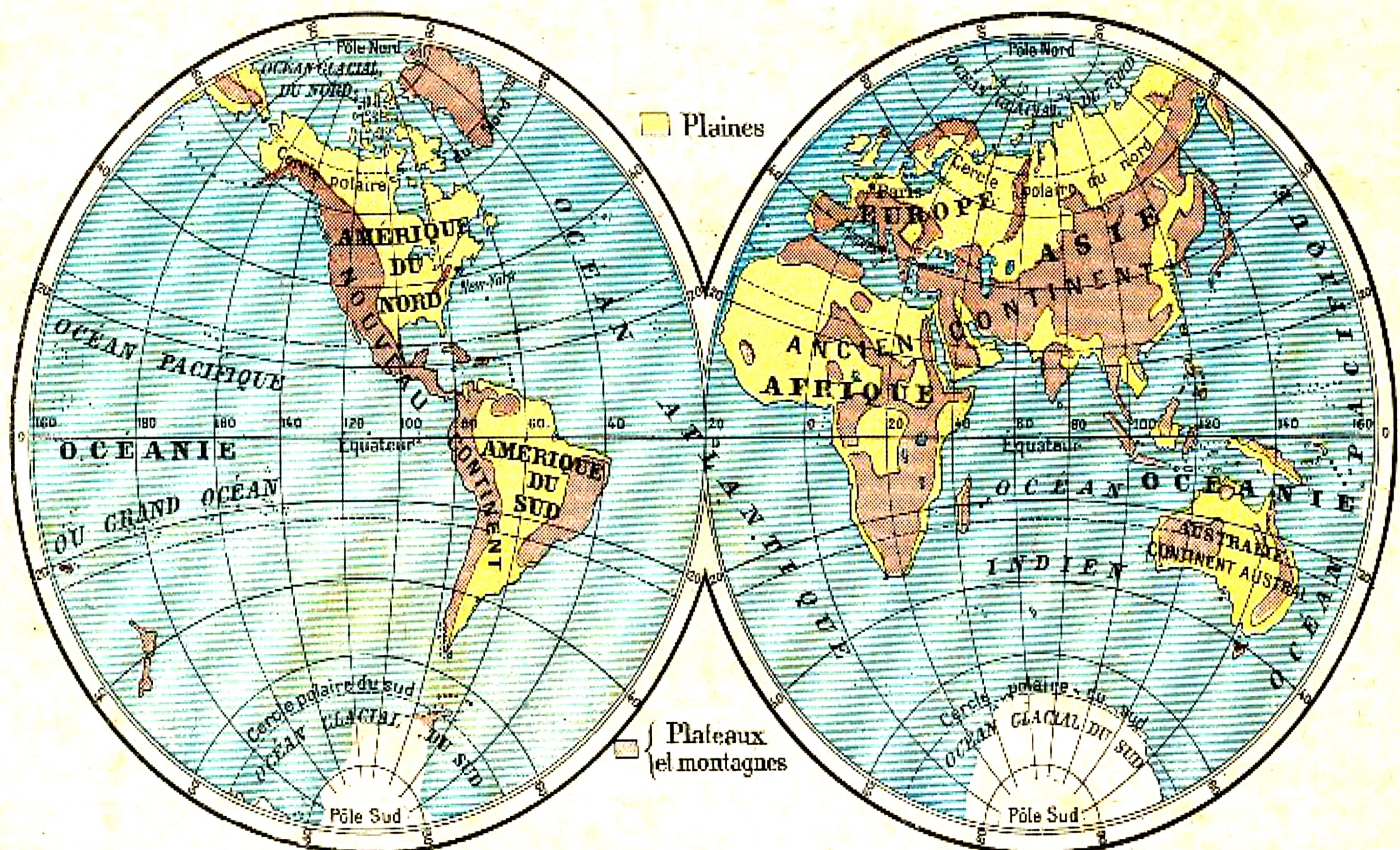
Les Terres et les Mers. Vous avez sous les yeux une **Mappemonde** sur laquelle est représentée la Terre.

Les parties peintes en bleu désignent les étendues d'eau salée, appelées *océans* et *mers*.

1° L'*Ancien continent*, qui se divise en trois parties : l'**Europe**, l'**Asie**, l'**Afrique** ;

2° Le *Nouveau continent*, qui est formé par l'**Amérique**.

L'Australie, principale terre de l'Océanie, est quelquefois appelée *continent austral*.



Les parties diversement coloriées, en jaune et en bistre, désignent les *terres* non recouvertes par les eaux.

Les Océans. Les eaux des *océans* et des *mers* recouvrent les **trois quarts** de la surface de la Terre.

Elles forment une seule masse liquide que l'on divise en cinq parties : l'*océan Glacial du Nord*, l'*océan Glacial du Sud*, l'*océan Atlantique*, l'*océan Pacifique* ou *Grand océan*, l'*océan Indien*.

Les Continents Examinez l'ensemble des terres, vous remarquerez qu'elles forment, au milieu des eaux qui les entourent, deux grandes masses appelées **continents** :

Les Races. Le globe terrestre est peuplé par près de *deux milliards d'habitants*, qui se partagent entre *quatre* grandes **races** :

1° *La race blanche*, à laquelle vous appartenez, habite l'Europe, la plus grande partie de l'Amérique et la moitié occidentale de l'Asie ;

2° *La race jaune* habite la partie orientale de l'Asie. Les **Chinois**, les **Japonais**, les **Annamites** appartiennent à cette race. Ils ont le teint jaune, les pommettes saillantes, les yeux bridés, et leurs longs cheveux sont lisses ;

3° *La race nègre* habite l'Afrique, que l'on appelle, pour cette raison, le *continent noir*. Le

nègre est couleur d'ébène, il a les lèvres épaisses et les cheveux crépus ;

4° *La race rouge*, à la peau cuivrée, ne comprend plus que quelques milliers d'Indiens en Amérique.





UN CHINOIS. UN NÈGRE.

A gauche, un Chinois, au teint jaune mat, aux yeux en amande; à droite, un nègre d'Afrique, aux lèvres épaisses, au nez épaté, à la peau luisante.

LECTURES

1. Les mouvements de la mer. — Quand arrivèrent les grandes vacances, **Petit-Jean** accompagna ses parents à la mer.

Il fut très surpris de voir une masse d'eau aussi grande.

Il remarqua que la mer n'était jamais complètement calme; que la brise, le vent, la tempête en agitaient la surface, la creusant, la soulevant. Des camarades lui dirent que les eaux ainsi soulevées formaient des *vagues* dont la hauteur pouvait parfois atteindre celle d'une grande maison.

Il constata avec des cris d'étonnement que la mer tantôt s'approchait du rivage et tantôt s'en éloignait. Son père lui apprit que ce mouvement de va-et-vient s'appelle la marée. Pendant six heures, la mer avance vers la terre : c'est la **marée montante** ou le *flux*. Pendant six heures, elle s'en éloigne : c'est la **marée descendante** ou *reflux*.

Petit-Jean entendit aussi parler des *courants* marins et il apprit que l'eau de la mer, en se déplaçant, forme comme des rivières maritimes courant entre des rives liquides. Certains de ces courants sont chauds, d'autres sont froids. Un courant chaud vient d'Amérique et réchauffe les côtes de France.

II. La vie dans les mers. — **Petit-Jean** s'amusait à ramasser ce que la **marée descendante** laissait sur la plage.

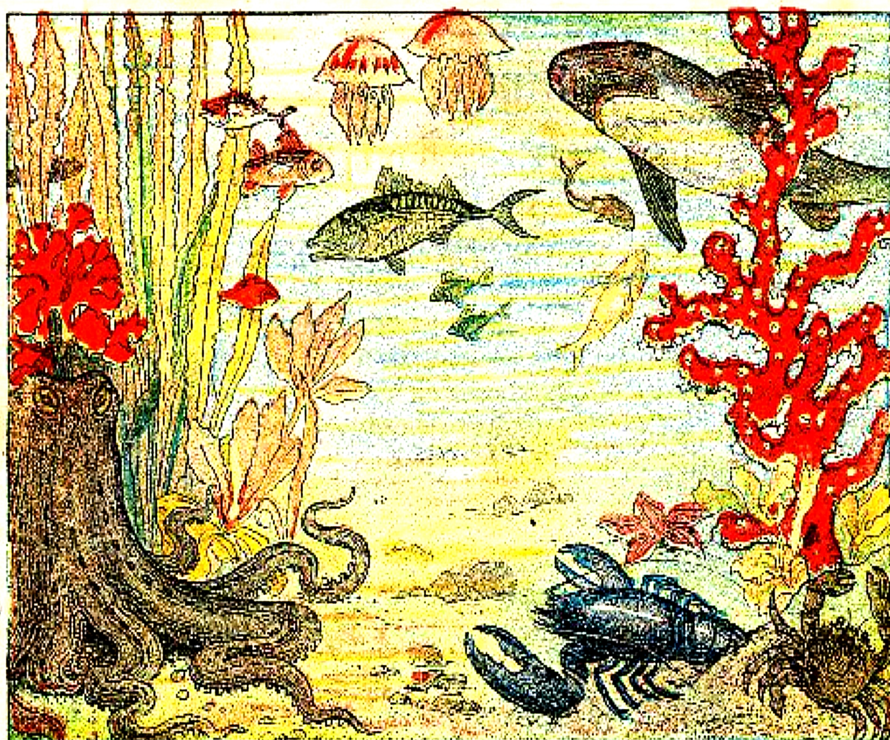
Il y trouvait des végétaux aux formes bizarres, d'un vert de toutes nuances, **algues, goëmons**, etc. Il avait fait une collection de **coquillages** de formes et de couleurs variées.

Il aimait à pêcher la crevette en compagnie de ses parents. Avec des filets que l'on promenait dans les mares des rochers, on en attrapait des quantités, d'une transparence luisante. Et quelle belle couleur rouge leur donnait la cuisson dans l'eau bouillante !

Il se plaisait aussi à observer le retour des pêcheurs et examinait curieusement les poissons et les crustacés qu'ils avaient pris : **maquereaux, soles, raies**, etc. ; **homards, crabes**, etc.

Il n'avait jamais songé, avant ce voyage, que la mer, comme la terre, avait ses *végétaux* et ses *animaux*. Il ne s'était pas rendu compte des immenses services qu'elle rend à l'homme. Ne lui fournit-elle pas des aliments : **coquillages, crustacés, poissons**; l'assaisonnement de tous ses aliments : **le sel**; des objets de toilette : **éponges, corail, perles**, etc. ? Sans elle, d'ailleurs, la *terre* se dessécherait et deviendrait un *grand désert*. Les végétaux et les animaux ne peuvent vivre sans eau. N'est-ce pas la mer qui, par l'évaporation, forme les nuages d'où viennent les pluies bienfaisantes? Sans ces pluies, il n'y aurait ni sources, ni rivières, et par conséquent ni fraîcheur, ni fertilité, ni vie.

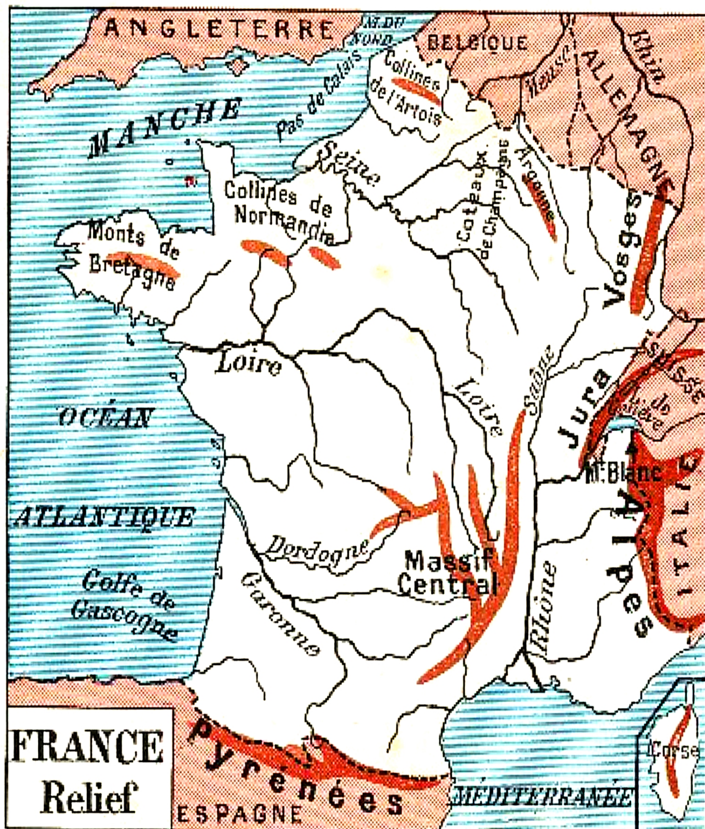
Questionnaire. — Comment divise-t-on les océans ? — Comment divise-t-on les terres ? — Quelles sont les races qui les habitent ? — Qu'appelle-t on vagues, marée, courants ? — Quels sont les services que la mer rend à l'homme ?



LE MONDE SOUS-MARIN.

Comme il est grouillant de vie, ce fond de mer! A droite, un beau corail rouge semblable à un arbre, au pied duquel on voit des crustacés, homards et crabes de grande taille, et une étoile de mer. A gauche, une pieuvre aux bras semés de ventouses. En haut, pareilles à des champignons, des méduses transparentes et visqueuses, près desquelles nagent des poissons variés que menace la rapacité d'un gros requin.

La France



Les Termes relatifs au relief

Vous avez souvent entendu parler de *plaines*, de *collines*, de *montagnes*, de *vallées*, etc.

Plaine. La *plaine* est une étendue de pays à peu près plat. On y circule facilement.

Coteau. Un *coteau* est une élévation de terre d'une centaine de mètres. Sur les coteaux de la **Champagne** mûrit le raisin qui sert à fabriquer le fameux vin mousseux.

Colline. Une *colline* est une élévation atteignant une hauteur de 100 à 500 mètres environ. Les collines de **Normandie**, dans leur partie la plus élevée, dépassent légèrement 400 mètres.

Montagne. Les *montagnes* sont des amas de terre et de rochers très élevés.

Situation et limites. La **France** est située à l'**ouest** de l'**Europe**. Elle est limitée :

au *nord*, par la **Belgique**, la mer du **Nord** et la **Manche**;

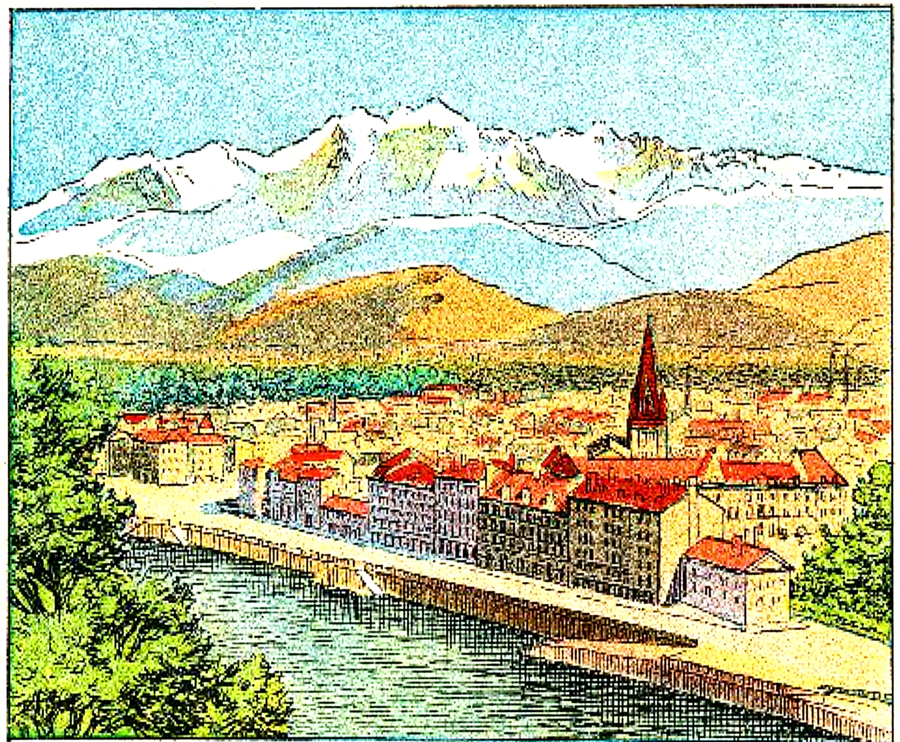
au *sud*, par l'**Espagne** et la mer **Méditerranée** ;

à l'*ouest*, par l'**océan Atlantique**;

à l'*est*, par l'**Italie**, la **Suisse** et l'**Allemagne**.

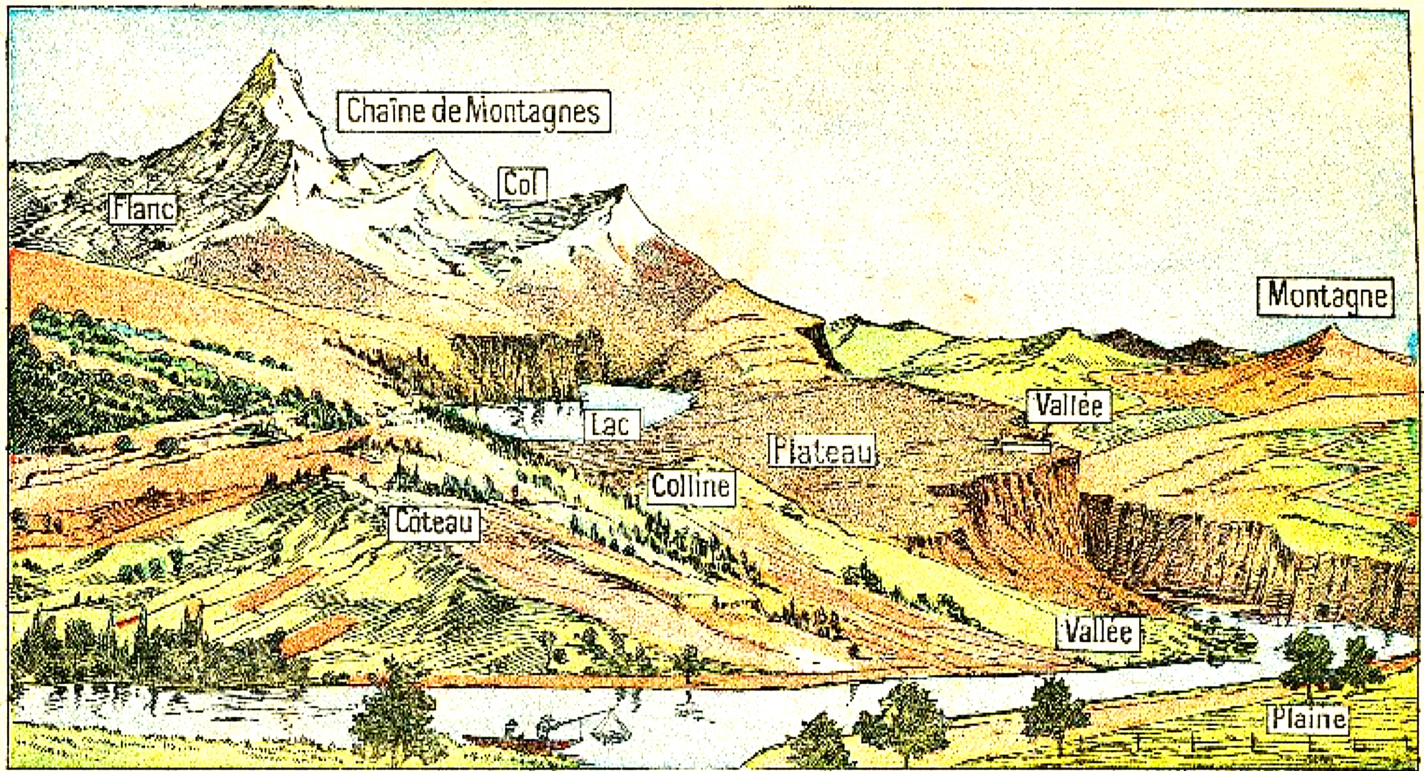
Dimensions. Il y a des pays plus grands que la France. Cependant, pour aller à pied de **Dunkerque** à **Perpignan**, il faudrait plus d'un mois.

Nous pouvons être fiers de *notre patrie*, de sa beauté, de sa variété, de la douceur de sa température, de sa fertilité, de l'activité de ses habitants.



Les Alpes vues de Grenoble.

Au loin, une des chaînes de montagnes qui constituent les Alpes : la chaîne de Belledonne, couverte de neige, avec, en avant, des chaînes moins élevées et des collines. Au bas, la grande et belle ville de Grenoble, traversée par l'Isère.



Le Relief.

Petit-Jean, en attendant son père qui pêche dans une barque, contemple le fleuve qui, au sortir d'une gorge resserrée, s'étale dans la plaine. Puis, au-dessus, il admire des pentes ensoleillées, couvertes de bois et de pâturages, un bel horizon de montagnes dont les cimes dentelées se détachent sur l'azur du ciel et se reflètent dans un lac transparent qu'alimente une cascade (à comparer avec le paysage de plaine de la page 14).

Sommet, base, pente. La partie la plus élevée d'une montagne s'appelle *sommet ou cime;* la partie la plus basse est la *base ou le pied* de la montagne; la partie inclinée qui va du sommet à la base en est la *pente*, le *flanc* ou le *versant*.

Avec du sable, vous pouvez faire une petite montagne dans la cour et en montrer la cime, la base, le versant

Chaînes de Montagnes. Quand plusieurs sommets se suivent sans que la crête s'abaisse beaucoup entre eux, on a une *chaîne de montagnes*. Ainsi, en France, les **Pyrénées**. — Les **Alpes**, le **Jura** sont formés de plusieurs chaînes.

Quand toute une région est couverte de montagnes, on l'appelle un *massif*. Ainsi, en France, les **Vosges**, le **Massif central**.

Les Alpes. Les *Alpes* sont la plus importante chaîne de montagnes de l'**Europe**. Leur plus haut sommet est le **mont Blanc** Elles ont des glaciers étincelants et des neiges éternelles.

Les Pyrénées. Les *Pyrénées* vont de l'océan **Atlantique** à la mer **Méditerranée** et séparent la **France** de l'**Espagne**. Elles s'abaissent à leurs extrémités, où se trouvent les passages faciles, mais leur partie centrale, très haute, est peu franchissable.

Les Pyrénées offrent quantité de sources chaudes où beaucoup de malades viennent chercher la santé.

Le Jura. Le *Jura* s'étend entre la **France** et la **Suisse**. Ses pentes sont couvertes de belles forêts de sapins, de pâturages et de cultures.

Les Vosges. Les *Vosges* sont de belles montagnes avec leurs forêts de hêtres et de sapins, leurs pâturages, leurs rivières limpides, leurs jolis lacs.

Le Massif central. On appelle *Massif central* l'ensemble des montagnes et des plaines qui se trouvent au centre de la **France**. Il y pleut beaucoup et de nombreux cours d'eau y ont leur source.

Vallée.

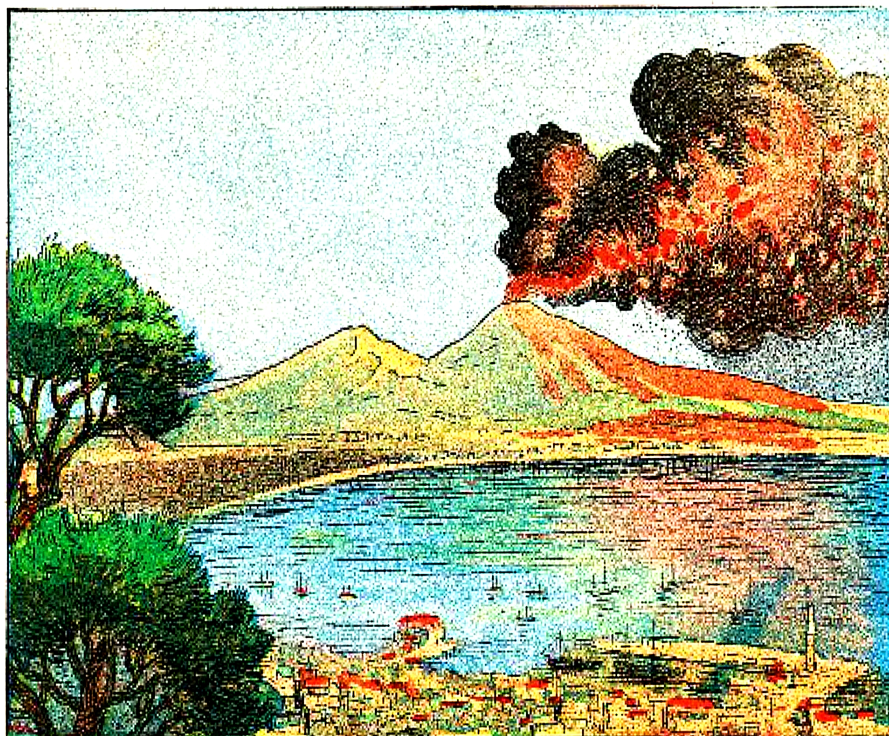
Une *vallée* est une partie creuse située entre des *montagnes ou des collines*; elle est presque toujours arrosée par un cours d'eau. Vous en connaissez certainement dans votre commune ou aux environs.

Col.

Dans les montagnes, il existe des **passages** appelés *cols* qui permettent de traverser les chaînes. On a pu y établir des routes qui montent en faisant beaucoup de zigzags, car vous pensez bien qu'à cause de la pente il eût été impossible de les faire droites comme les routes des plaines; les chemins des cols sont dits en **lacets**, car ils vont à droite et à gauche comme les lacets qui sont sur vos chaussures.

Volcan.

Un *volcan* est une montagne qui vomit de la vapeur d'eau, de la fumée, des cendres, des matières fondues ou laves, par une ouverture appelée cratère. En Italie, il y a un volcan très actif, le Vésuve.



Un volcan : le Vésuve, en Italie.

Le Vésuve, qui se réveille assez souvent, se trouve près de la mer et domine la ville de Naples, l'une des grandes cités italiennes, dont la baie est célèbre.

Désert.

Un *désert* est une région de sables et de pierres que l'absence d'eau rend stérile.

Les parties du désert où il y a de l'eau sont cultivées et habitées et forment de grands villages : on les appelle des *oasis*.

En France, il n'y a pas de désert, mais l'**Afrique** est traversée de l'ouest à l'est par le grand désert du **Sahara**.

RÉSUMÉ

La France est bornée :

au **nord**, par la Belgique et la mer du Nord et la Manche;

au **sud**, par l'Espagne et la mer Méditerranée;

à l'**ouest**, par l'océan Atlantique;

à l'**est**, par l'Italie, la Suisse et l'Allemagne.

Les principales **montagnes** de la France sont : les Alpes, les Pyrénées, le Jura, les Vosges et le Massif central.

LECTURES

I. **Quelques remarques sur les montagnes.** — **Petit-Jean**, intéressé par ce qui lui avait été dit sur les montagnes, à l'école, ne cessait d'interroger son père :

« Y a-t-il beaucoup de neige sur les grandes montagnes ? Qu'est-ce qu'un glacier? A-t-on pu gravir les plus hautes cimes des Alpes, etc. ? »

Son père, qui aimait à le voir s'instruire, lui répondait très volontiers.

— A partir de 2 700 mètres environ, lui disait-il, les montagnes françaises conservent leurs neiges pendant toute l'année; on dit qu'elles ont des *neiges éternelles*.

« Une partie de ces neiges fond chaque jour sous l'action du soleil, mais gèle de nouveau la nuit et ces alternatives de dégel et de regel donnent naissance à d'énormes masses de glace que l'on appelle des *glaciers*. Ils ressemblent à des **fleuves gelés**.

« Beaucoup d'hommes ont été attirés par la beauté incomparable des hautes montagnes dont les neiges et les glaces étincellent au soleil et ont cherché à les gravir. Ce n'est cependant que depuis un siècle et demi qu'on peut atteindre le sommet du **mont Blanc**. Aujourd'hui, l'ascension n'en est pas trop difficile. Un savant, **Janssen**, a même pu y installer un observatoire. C'est une cabane dans laquelle des instruments ont été placés pour étudier le ciel, l'air, la température, etc. Que d'efforts il a fallu pour une pareille installation! Afin d'assurer les progrès de la science, l'homme ne recule devant aucun sacrifice. »

II. **Jacques Balmat.** — Le premier homme qui fit l'ascension du *mont Blanc*, en 1786, s'appelait Jacques Balmat. C'était un homme extrêmement robuste, d'une tempérance

extraordinaire, d'une volonté très énergique. Il voulait être le premier à aller au sommet. Il y réussit, après avoir passé quatre nuits dehors. La quatrième fut terrible. Il n'avait pas de couverture pour s'envelopper et ses provisions étaient épuisées. La neige tombait. Il fut obligé, malgré sa fatigue, de battre des pieds et de se frapper les mains. Dès qu'il s'arrêtait, épuisé de lassitude, un engourdissement mortel le gagnait, sa tête appesantie tombait sur sa poitrine, ses yeux se fermaient. Alors, il se réveillait en sursaut à la pensée que, s'il s'endormait, c'était la mort.

Enfin, le jour parut. Il était temps. Peu s'en fallait que Balmat ne fût gelé. A force de se frictionner, de s'agiter, de se livrer à une gymnastique violente, il parvint à rétablir la circulation du sang

Il descendit chez lui, presque aveugle, s'enferma dans sa grange, s'étendit sur le foin et dormit vingt-quatre heures sans se réveiller.

D'après Durier.
Le Mont Blanc.

III. Les éruptions volcaniques. — « Je suis bien content que les *volcans du Massif central* soient éteints depuis des siècles et des siècles, disait **Petit-Jean** à son père. — Tu as raison, lui fut-il répondu, car la puissance des volcans est énorme. Le **Vésuve** a enseveli, il y a 2 000 ans environ, trois villes entières sous un épais manteau de cendres brûlantes. En 1903, en 1905, il y a eu des éruptions importantes.

« — J'ai aussi, dit **Petit-Jean**, entendu parler de l'éruption d'un volcan qui a détruit toute une ville dans une colonie française. — Oui, lui répondit son père, c'est l'éruption du mont Pelée, en mai **1902**. *Saint-Pierre*, la capitale de l'île de la **Martinique**, fut complètement détruite et plus de 30 000 personnes périrent dans cette épouvantable catastrophe. »

IV. Le désert du Sahara. — On a cru longtemps que le désert du Sahara était formé de sable. Il est vrai qu'on y rencontre beaucoup de sable que le vent soulève en tourbillons et amasse en petites collines qui se déplacent facilement.

Mais on voit aussi au désert d'immenses surfaces rocheuses.

Le désert n'est pas non plus toujours plat. Il s'y rencontre des collines de sable, de véritables massifs montagneux.

Ce qui fait le désert, c'est l'absence de pluie et, par conséquent, l'absence d'eau.

Sans eau, la végétation est impossible et la vie des hommes et des animaux est très difficile. Aussi peut-on voyager dans le désert, durant des semaines, sans rencontrer un seul être vivant.

Le désert est traversé par des caravanes.

Voyez celle qui est représentée par la gravure. Elle comprend sept ou huit chameaux. Le chameau est un grand quadrupède qui a une ou deux bosses sur le dos. Il peut porter un lourd fardeau et marcher dans le sable. Il est très sobre et peut rester plusieurs jours sans boire.

La caravane s'avance dans le désert. Le soleil est déjà haut sur l'horizon et il fait bien chaud. Impossible de se mettre à l'ombre d'un arbre. Le soir, on essaiera d'atteindre un puits dans lequel on sera heureux de trouver une eau tiède et croupie dont on emplira les gourdes de la caravane.



Le désert du Sahara, en Afrique.
Les caravanes mettent de longs jours à traverser ces immenses étendues arides, que les aéroplanes survolent maintenant en quelques heures.

Il se peut que l'on rencontre des Touareg bandits et pillards. Depuis que la France fait la police du désert, ces voleurs sont moins à craindre, mais il n'est pas bien sûr que la caravane de notre gravure n'ait pas à recevoir et à envoyer au passage quelques coups de fusil.

Un des bons moments du voyage sera le séjour dans les **oasis**. Les conducteurs de la caravane en connaissent sur leur chemin et ne manquent pas de les visiter en passant. Dans l'oasis, qui est une île de verdure au milieu de la mer aride du désert, chameaux et gens trouveront des eaux courantes en abondance, des fruits délicieux, des ombrages. Des marchandises quitteront le dos des chameaux et d'autres les remplaceront. Après quelques jours de repos, la caravane se reformera et s'allongera à nouveau à travers les immenses étendues de sables et de pierres du désert.

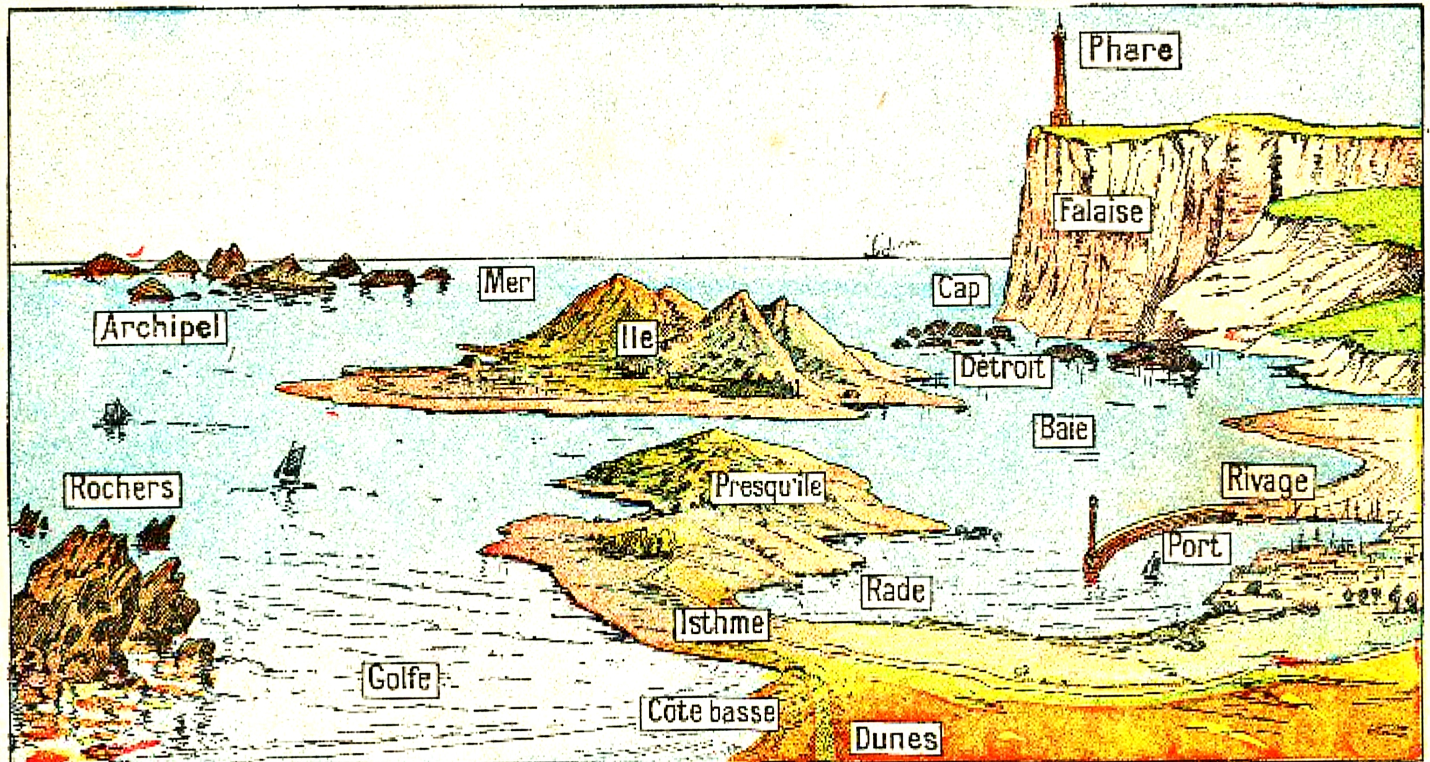
Elle rencontrera quelquefois des ossements d'hommes et d'animaux, provenant d'une caravane, qui moins heureuse ou moins bien conduite qu'elle, a vu mourir de soif, la mort la plus cruelle qui soit, tous les êtres la composant.

Quelquefois, sous une couche de sable, coule un véritable fleuve souterrain. Il est alors possible de percer la couche de sable et d'atteindre l'eau, qui se met à jaillir. Ces puits jaillissants s'appellent **puits artésiens**. La France en a beaucoup percé dans certaines régions du Sahara.

Là où se trouve un puits artésien, la végétation devient possible. En peu d'années, les environs sont transformés. Au lieu de l'aride désert, on voit naître une oasis qui se peuple e où les caravanes viennent se reposer et se ravitailler.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une plaine ? un coteau ? une colline ? une montagne ? une chaîne de montagnes ? un massif ? — Montrez sur la carte une plaine, une colline, une montagne, un massif ? — Qu'appelle-t-on sommet, base, pente d'une montagne ? — Qu'est-ce qu'une vallée ? un col ? un volcan ? un désert ? — Quelles sont les montagnes de la France ? — Montrez-les sur la carte ? — Que savez-vous sur les Alpes ? les Pyrénées ? le Massif central ? le Jura ? les Vosges ? — Donnez le nom de quelques collines. — Qu'est-ce qu'un glacier ? — Que savez-vous de Jacques Balmat ? — Parlez de la catastrophe du mont Pelée ? — Qu'est-ce qu'un désert, une oasis, un puits artésien, une caravane ? — Aimeriez-vous faire un voyage dans un désert ?

Les Termes relatifs aux Côtes



La Mer.

Elle n'est pas toujours aussi calme qu'on la représente ci-dessus. Quand le vent souffle en tempête, elle se met en colère et ses vagues montent à l'assaut du rivage qu'elles rongent plus ou moins vite selon qu'il est formé de roches plus ou moins dures. La mer sépare ainsi, peu à peu, du littoral, des rochers, des îles, des archipels même, ou elle le découpe en presqu'îles, baies ou golfes, bordées de plages de sable ou de hautes falaises. Parfois un port s'établit au fond d'une rade abritée, à l'embouchure d'une rivière qu'un phare signale, la nuit aux navires.

Mers. Les *mers* sont des étendues d'eau salée formées entre les terres par les **océans**. La **mer du Nord** et la **Manche** sont formées par l'*océan Atlantique*.

Côtes. On donne le nom de *côte*, *rivage* ou *littoral* à la partie d'une terre que baigne la mer. Suivez sur la carte la côte française de la *mer du Nord*, de la *Manche*, de l'*océan Atlantique*, de la *mer Méditerranée*.

Golfe. Un *golfe* est une partie de mer qui s'enfonce dans les terres. Cherchez sur la carte de France les golfes de **Saint-Malo**, de **Gascogne**, du **Lion**.

Baie. Un petit golfe s'appelle une *baie*. Trouvez sur la carte la baie de **Douarnenez**. Une baie dont l'entrée est étroite et qui peut servir de refuge aux vaisseaux s'appelle une *rade*. La rade de **Brest** est une des plus belles et des plus sûres du monde.

Port. Un *port* est une ville située au fond d'un golfe, d'une baie, d'une rade ou à l'embouchure d'un fleuve, et pourvue d'un ou de plusieurs grands bassins entourés de quais en maçonnerie, dans lesquels les navires viennent prendre et décharger des marchandises. **Marseille**, **Le Havre** sont des *ports*.

Détroit. Isthme. Un *détroit* est une partie de mer resserrée entre deux terres et unissant deux mers. Le détroit du **Pas-de-Calais** relie la **Manche** à la **mer du Nord**. Un *isthme* est le contraire d'un détroit.

Ile. Une *île* est une terre entourée d'eau de tous côtés. Le long des côtes françaises il y a de nombreuses îles : **Belle-Ile**, **Ré**. Plusieurs îles voisines forment un *archipel*.

Presqu'île. C'est une terre qui est *presque une île*, c'est-à-dire qui est baignée par la mer de tous les côtés, sauf un, par lequel elle tient à la terre. La **Bretagne**, le **Cotentin** sont des *presqu'îles*.

Cap. Un *cap*, une *pointe*, un *promontoire* est une terre qui s'avance dans la mer : c'est le contraire d'un golfe. Citons le cap de la **Hève**, le cap de la **Hague**, la pointe **St-Mathieu**.

Les Mers et les Côtes Françaises

Les mers. La *France* est baignée par la mer du **Nord**, la **Manche**, l'océan **Atlantique**, la mer **Méditerranée**.

Les côtes. Les *côtes* diffèrent les unes des autres : tantôt elles sont **basses** et alors elles terminent *une plaine*; tantôt elles sont **élevées**, et alors elles terminent *une colline* ou *une montagne*.

Il y a des **côtes basses** qui sont *sablonneuses* et bordées de monticules de sable appelés *dunes* ; c'est le cas des côtes françaises de la mer du Nord et des côtes du golfe de Gascogne.

D'autres côtes basses sont *marécageuses*, comme celle du **golfe du Lion** dans la Méditerranée.

Les **côtes élevées** sont parfois droites et bordées de *falaises*. Les *falaises* sont de grandes roches qui se dressent à pic au-dessus de la mer. Les côtes de la **Seine Inférieure** ont des falaises.

Souvent, les côtes élevées sont très découpées par la mer; elles ont beaucoup de golfes, de baies, de presqu'îles, de caps, etc., comme les côtes de Bretagne et de Provence.

LECTURES

I. La mer et les stations balnéaires. — Tous les ans, en été, beaucoup d'habitants des villes vont faire un séjour au bord de la mer. Ils y trouvent un air pur, une fraîcheur délicieuse, des distractions nombreuses, au premier rang desquelles il faut placer les bains de mer, dont l'effet est excellent sur la santé.

Les villes ainsi fréquentées sont appelées des *stations balnéaires*, c'est-à-dire des endroits où l'on prend des bains.

Nos côtes, à cause de leur climat tempéré, ont des *stations balnéaires* très renommées, que fréquentent non seulement nos compatriotes, des Français comme nous, mais des étrangers, Anglais, Américains, Allemands, Espagnols, etc.

II. Les dunes de la côte des Landes. — Les dunes de la côte des Landes sont soumises à l'action de vents d'ouest très fréquents. Leurs sables ont donc une tendance à envahir les terres. Pendant de nombreux siècles, on les laissa couvrir les champs, ensevelir villes et villages. . .

Il y a cent cinquante ans, un ingénieur, nommé *Brémontier*, imagina de les fixer en y plantant des pins. Ces plantations réussirent fort bien. Aujourd'hui, les sables ne voyagent plus et le pays est enrichi par l'exploitation des forêts de pins.

III. Un port (Marseille). — **Marseille**, la seconde ville de France au point de vue de la population, est notre *port* de mer le plus important. C'est une belle ville dans les rues de laquelle se croisent les habitants de tous les pays, des hommes de toutes les races. Elle a *plusieurs bassins* pouvant contenir plus de 1 000 navires. Les *quais de ces bassins* mis bout à bout n'auraient pas moins de 20 kilomètres de longueur. Plus de 20 000 navires entrent chaque année à **Marseille** ou en sortent. C'est un port très ancien. Vous avez vu dans votre histoire qu'il a été fondé du temps des Gaulois.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une mer ? — Quelles sont les mers qui baignent la France ? — Qu'est-ce qu'une côte ? — Qu'appelle-t-on côte, rivage ou littoral ? — Donnez des exemples. — Qu'appelle-t-on golfe ? baie ? rade ? — Pouvez-vous citer des golfes, des baies, des rades ? — Qu'est-ce qu'un port ? — Quel est notre plus grand port de mer ? — Qu'est-ce qu'un détroit ? une île ? une presqu'île ? un cap ? — Connaissez-vous des détroits ? des îles ? des presqu'îles ? des caps ? — Toutes les côtes se ressemblent-elles ? — Quand les côtes sont-elles basses ? — Connaissez vous des côtes basses ? — Quand les côtes sont-elles élevées ? — Connaissez vous des côtes élevées ? — Que savez-vous des stations balnéaires ? — Comment a-t-on fixé les dunes des Landes ? — Dites ce que vous avez appris sur Marseille.

Les Termes relatifs aux Cours d'eau

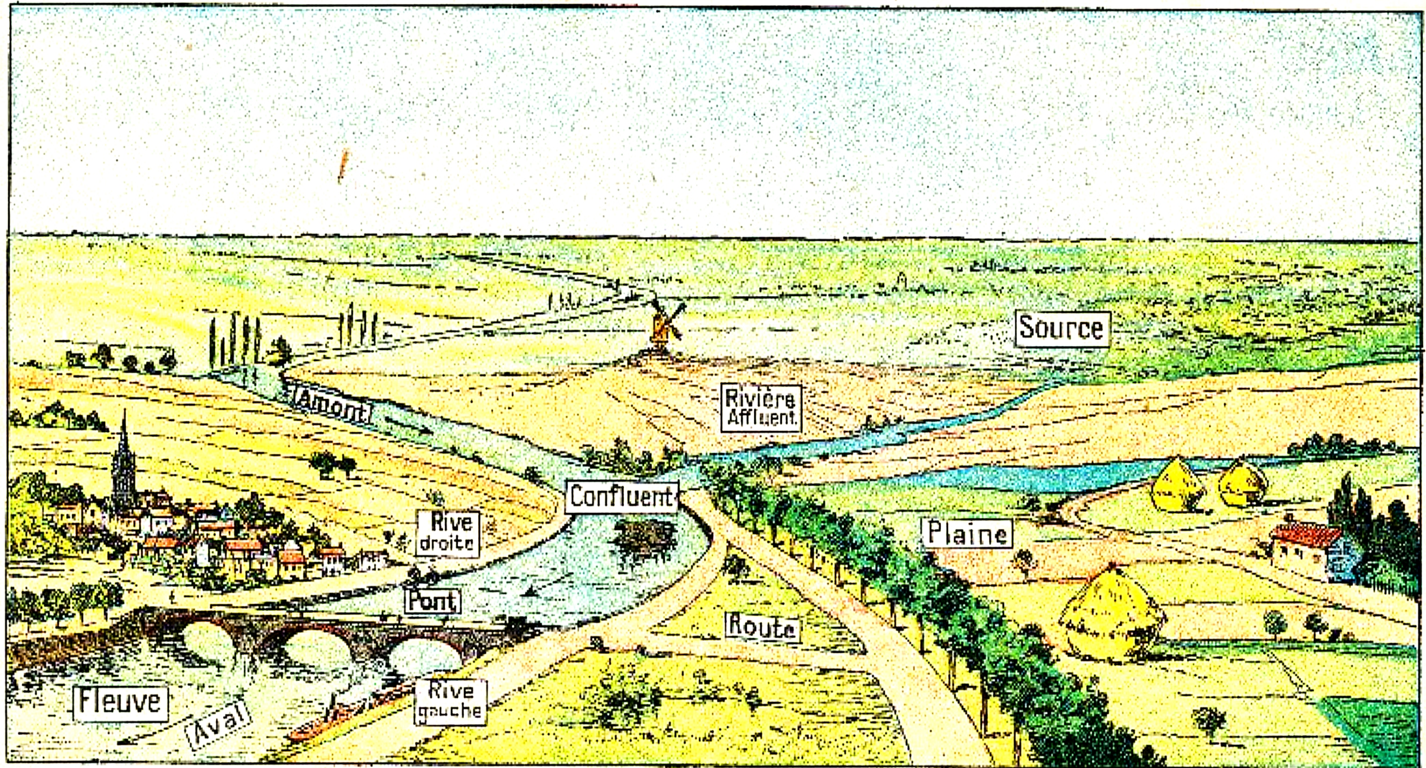
Source. La *source* est l'eau qui, sortant de terre, donne naissance à des *ruisseaux*, à des *rivières*, à des *fleuves*.

Ruisseau. Un *ruisseau* est un petit cours d'eau venant d'une source et qui grossit quand la pluie tombe.

Confluent. On appelle *confluent* l'endroit où deux cours d'eau se réunissent. Lyon est au *confluent* de la Saône et du Rhône.

Les parties d'un fleuve. La *source* est le commencement du fleuve; l'*embouchure* est la bouche ou l'ouverture par laquelle ses eaux vont se perdre dans la mer; le *lit* est le sillon dans lequel il coule.

Tout cours d'eau a deux rives : la *rive droite* et la *rive gauche*, ainsi appelées parce que l'on a l'une à droite et l'autre à gauche, quand, en bateau, l'on suit le courant.



LES COURS D'EAU

Qu'elle est belle, cette plaine immense avec ses champs, ses bois, ses moissons, ses meules de blé ; ses moulins à vents, ses routes bordées d'arbres, son riant village aux toits de tuiles rouges! Il se trouve au débouché d'un pont de pierre à trois arches jeté sur un fleuve lent et sinueux, en aval du confluent d'une jolie petite rivière aux eaux transparentes.

Rivière. Des *ruisseaux*, en se réunissant, forment un cours d'eau moyen que l'on appelle *rivière*. Il en est comme l'**Oise**, la **Marne**, la **Saône**, qui portent des bateaux.

Fleuves. Un *fleuve* est un grand cours d'eau qui reçoit des *rivières*, et va se perdre dans la mer. La **Seine**, la **Loire**, la **Garonne**, le **Rhône**, le **Rhin** sont des fleuves.

Affluents. Les ruisseaux qui se jettent dans une rivière, les rivières qui se jettent dans un fleuve en sont les *affluents*. L'**Oise** est un *affluent* de la Seine; la **Saône**, un *affluent* du Rhône.

Lac, Étang, Marais. Un *lac* est une grande étendue d'eau douce au milieu des terres : c'est le contraire d'une île. Dans les pays montagneux il y a de beaux lacs, comme le **lac de Genève**.

Un petit lac s'appelle un *étang*. Le long de la côte landaise, il y a de jolis étangs poissonneux.

Un *marais* est une plaine avec des mares, c'est-à-dire avec de petits étangs sans profondeur.

Les Fleuves de la France

La France a de très beaux fleuves.

La Seine. La *Seine* est le plus *navigable* de nos fleuves. Elle passe à *Paris*, la capitale de la France. A son embouchure se trouvent les villes de **Rouen** et du **Havre**.

La Loire. La *Loire* est le *plus long* de nos fleuves. Dans sa vallée, qui est très belle et très fertile, se trouve la Touraine, surnommée le Jardin de la France. Malheureusement, la Loire, qui a trop d'eau en hiver et pas assez en été, ne rend que très peu de service à la navigation. Elle passe à **Nantes**.

La Garonne. La *Garonne* passe à **Toulouse** et à **Bordeaux**. Elle arrose l'une des plaines les plus fertiles du monde.

Le Rhône. Le *Rhône* est le *plus rapide* de nos fleuves, car ses eaux vont à la mer avec la rapidité d'un cheval au galop. Il traverse le beau lac de Genève. Il passe à **Lyon**, la troisième ville de France.

Le Rhin. Le *Rhin* est un beau fleuve qui traverse plusieurs pays. En France, il passe près de **Strasbourg**.

L'Escaut, la Meuse. L'**Escaut** et la **Meuse** sont des fleuves qui n'ont que la première partie de leurs cours en France.

Ils se jettent dans la mer du Nord.

RÉSUMÉ

Les fleuves de la France sont :
la *Seine*, qui passe à Paris et à Rouen ;
la *Loire*, qui passe à Nantes ;
la *Garonne*, qui passe à Toulouse et à Bordeaux ;
le *Rhône*, qui passe à Lyon.
Le *Rhin* borde la France à l'est de l'Alsace.

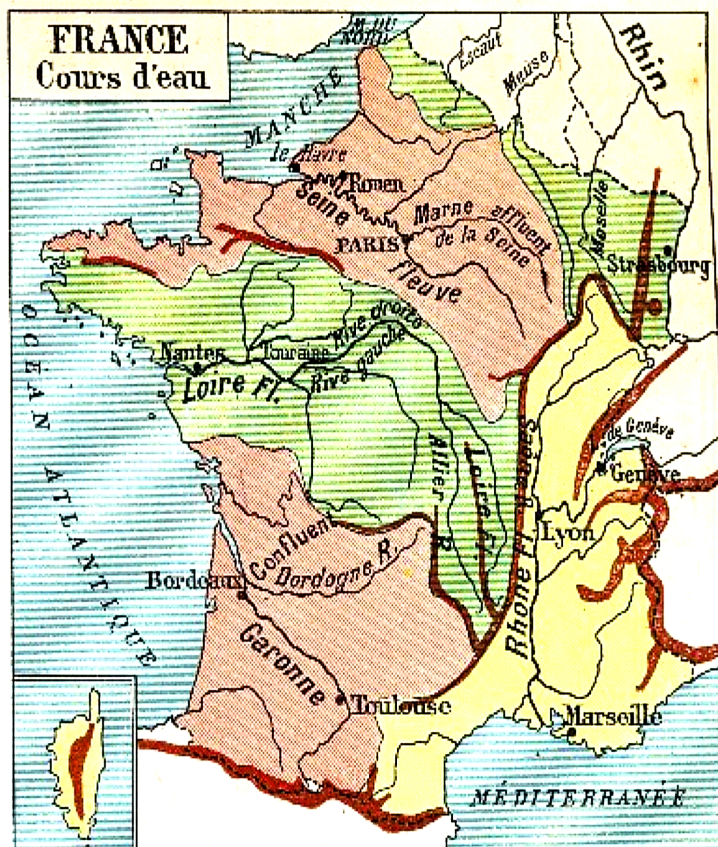
LECTURES

I. Histoire d'une goutte d'eau. — « Je faisais d'abord partie de la *mer* orageuse.

« Les rayons du soleil me transformèrent en *vapeur*, ainsi que beaucoup d'autres gouttes d'eau. Le vent nous chassa bien loin et nous refroidit. Nous formâmes alors un *nuage* qui s'accrocha aux flancs d'une colline ou d'une montagne.

« Ce nuage se fondit en pluie. Après être tombée, je pénétrai, avec d'autres gouttes d'eau, dans la terre.

« Nous revîmes la lumière et formâmes une jolie *source* fraîche et pure où venaient se désaltérer les oiseaux.



« De notre source, naquit un gracieux *ruisselet* qui recueillit, dans sa route, les eaux de plusieurs autres sources. Et ce ruisselet devint un *ruisseau* arrosant des prés et faisant mouvoir des moulins au tic-tac joyeux.

« Le ruisseau dont je faisais partie alla se perdre, simple affluent, dans un cours d'eau plus grand, une *rivière*, et, en coulant avec elle, je passai sous bien des ponts et je vis beaucoup de petites villes.

« Mais la rivière me précipita dans un *fleuve* qui me ramena à la mer d'où j'étais sortie et que je quitterai encore à l'état de vapeur pour aller former des nuages dont les pluies formeront des *sources*, des *ruisseaux*, des *rivières*, des *fleuves*. »

II. Le lac de Genève. — C'est le *plus beau lac de l'Europe*. Il a la forme gracieuse d'un croissant, et il n'a pas moins de 83 kilomètres de longueur sur 14 kilomètres de largeur. Sa profondeur de 150 mètres est supérieure à celle de la Manche et de la mer du Nord. Les hautes montagnes qui l'entourent : les Alpes et le Jura, lui font un cadre grandiose. Ses bords sont un paradis de verdure et de fleurs dans lequel se blottissent les châteaux et les maisons de plaisance. Sur ses eaux transparentes et bleues circulent, pour le plaisir des touristes, de grands bateaux d'excursion, des canots à vapeur, « *les vedettes du lac* », des barques à voiles, « *les mouettes du lac* ». Des cygnes blancs et noirs glissent sur ses eaux, près des villages et des villes qui se mirent dans le lac. La plus importante, **Genève**, lui a donné son nom.

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une source ? — Quelle différence y a-t-il entre un ruisseau, une rivière, un fleuve ? — Qu'appelle-t-on embouchure d'un fleuve ? — Comment distingue-t-on la rive gauche de la rive droite d'un cours d'eau ? Qu'est-ce qu'un lac ? un étang ? un marais ? — Quels sont les principaux fleuves de la France ? — Que savez-vous sur chacun ?

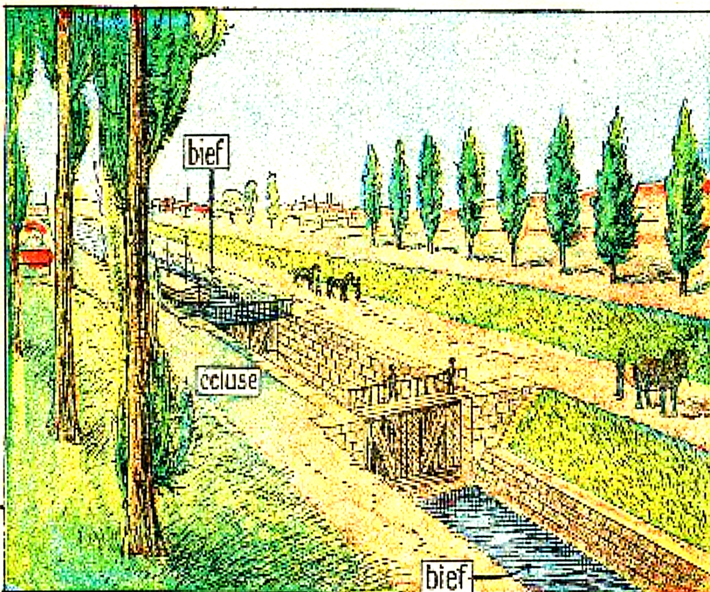
Les Voies de Communication

Les principales voies de communication sont les *routes*, les *cours d'eau navigables*, les *canaux*, les *chemins de fer*.

Routes. La France a de très belles *routes* sur lesquelles on circule agréablement à pied, en voiture, à bicyclette, en automobile.

Cours d'eau navigables. Ce sont des *fleuves* comme la Seine, des *rivières* comme l'Oise, la Marne, la Saône, sur lesquels des bateaux transportent des marchandises.

Canaux. Ce sont *des cours d'eau creusés par les hommes*. Ainsi le canal du Centre permet aux bateaux d'aller de la Loire à la Saône.

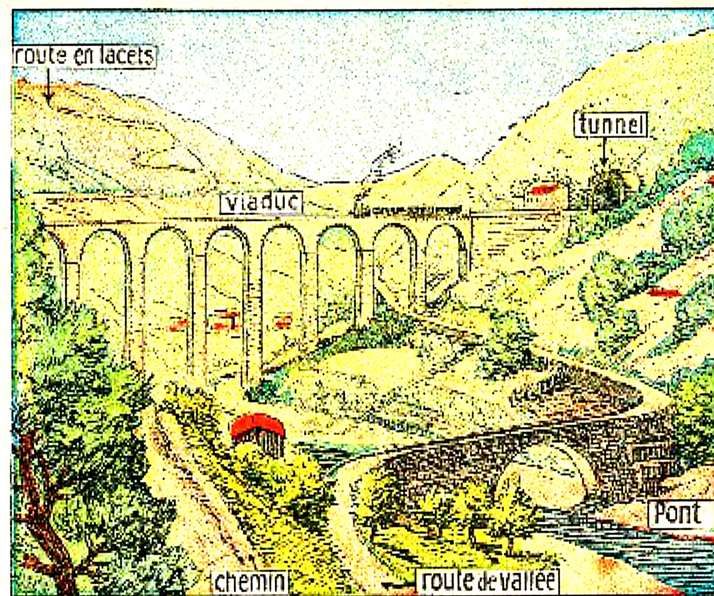


UN CANAL.

Le canal ressemble à une grande rigole creusée par les hommes dans le sol comme une tranchée et alimentée en eau par des rivières ou des ruisseaux voisins. Il est muni d'écluses qui le divisent en biefs. Sur ses bords, souvent plantés de grands arbres, court un chemin dit de halage parce qu'il est suivi par les attelages qui « halent » ou remorquent les gabarres (bateaux fluviaux).

Chemins de fer. Les *chemins de fer* sont, à cause de la vitesse et de la commodité des trains, la meilleure voie de communication.

Les *trains rapides* et les *express* ne s'arrêtent qu'aux grandes gares; les *trains-omnibus* font



VIADUC DE CHEMIN DE FER ET TUNNEL.

Tandis qu'en plaine les voies ferrées, qui s'avancent souvent en ligne droite, à travers champs, ont été faciles à construire, dans les régions montagneuses elles ont nécessité des travaux parfois considérables appelés travaux d'art *: viaducs en maçonnerie ou en fer pour enjamber les vallées, tunnels sous les montagnes pour éviter de gravir leurs fortes pentes.*

halte à toutes les stations; les *trains de marchandises* ne transportent que des marchandises.

Les voies ferrées traversent les montagnes et les collines par des galeries souterraines appelées *tunnels*.

Elles traversent les vallées et les cours d'eau sur de grands ponts appelés *viaducs*.

Le climat de la France. Tous les pays n'ont pas le même *climat* : ils sont froids ou chauds, secs ou humides.

C'est de l'*humidité* et de la *température* que dépend surtout le *climat*.

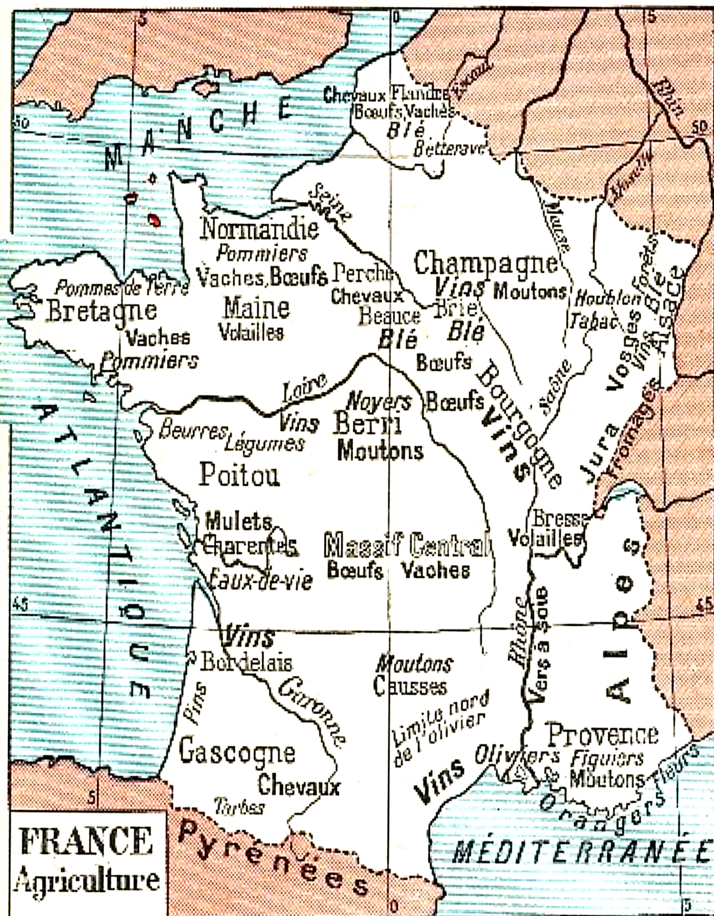
La France jouit d'un *climat tempéré*. La chaleur et le froid n'y sont nulle part excessifs.

La France agricole. La France a une agriculture riche et variée.

Elle produit presque assez de céréales pour sa consommation.

Elle occupe le *premier rang* dans le monde pour ses *vins* : vins de Bordeaux, vins de Bourgogne, vins de Champagne, vins d'Alsace.

Elle occupe aussi le *premier rang* pour la qualité de ses *eaux-de-vie* des *Charentes*.



Elle produit aussi de la **betterave** avec laquelle on fabrique du sucre, du **houblon** pour la fabrication de la bière, toutes sortes de **légumes**, les **fruits** les plus exquis, *pommes* avec lesquelles on fait du cidre, *poires*, *prunes*, *pêches*, *figues*, *olives*, *oranges*, etc...

Ses **pâturages** nourrissent des troupeaux de *chevaux*, *bœufs*, *vaches*, *moutons*, etc...

Un grand ministre, Sully, avait raison de dire : « *Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France, ses vraies mines du Pérou.* »

La France industrielle.

L'*industrie* transforme les matières naturelles en produits et objets nécessaires à l'homme.

C'est l'*industrie* qui change le *blé* en **farine** et prépare les **pâtes alimentaires**.

C'est elle qui travaille le *chanvre*, le *lin*, la *laine*, le *coton*, la *soie* et en fait les **étoffes** dont nous nous habillons.

C'est elle qui extrait la **houille** des entrailles du sol.

C'est elle encore qui prépare les métaux, fer, cuivre, plomb, zinc, etc., et, ensuite, les utilise dans la fabrication des **machines**, des **outils**, etc...

La France est sans rivale pour les **articles de luxe** : *objets d'art*, *bijouterie*, *ameublements*, *mode*, etc.

La France commerciale.

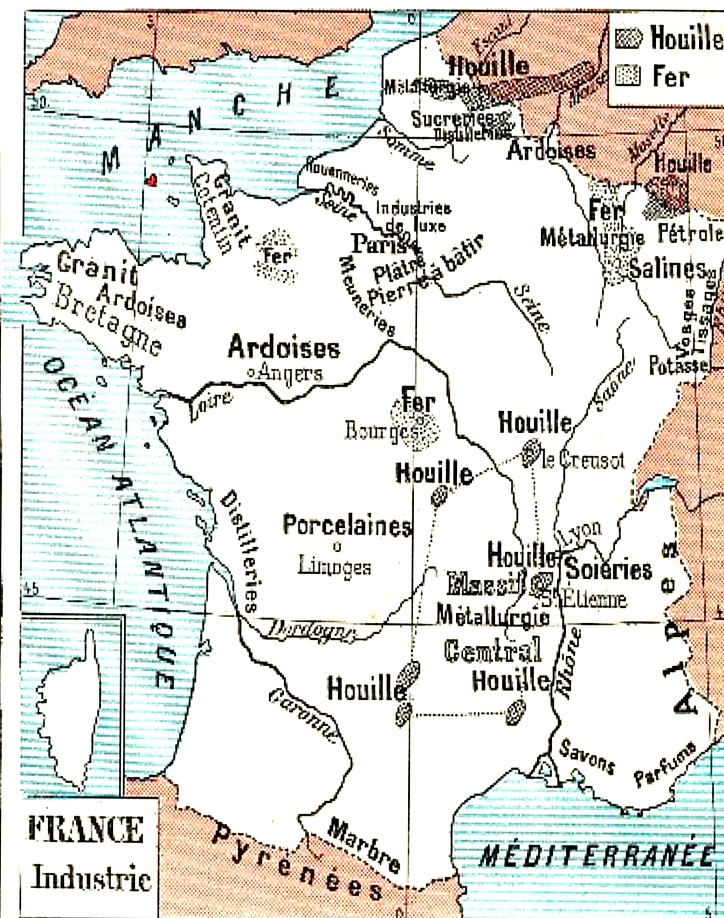
Le *commerce*, c'est la vente, l'achat et le transport des produits agricoles et industriels, c'est-à-dire des marchandises.

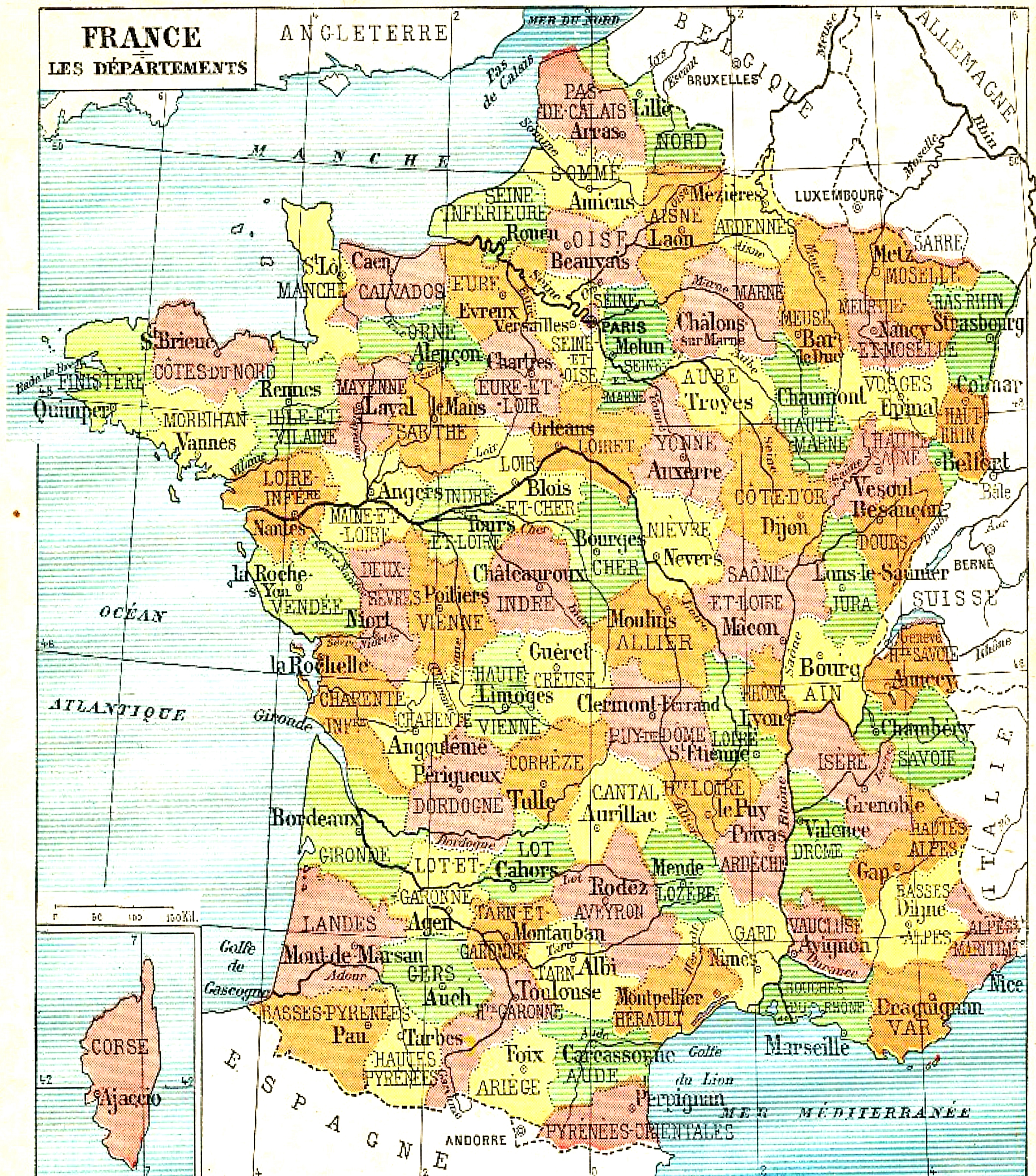
Les habitants d'un pays font du commerce entre eux : c'est ce qu'on appelle le commerce *intérieur*.

Ils font aussi du commerce avec les habitants des autres pays : c'est le commerce *extérieur*.

La France est au 4e rang pour le commerce extérieur. L'*Angleterre*, les *États-Unis* et l'*Allemagne* viennent avant elle.

Questionnaire. — Quelles sont les principales voies de communication? — Que pensez-vous de nos routes. — Qu'appelle-t-on voies navigables? — Donnez des exemples. — Qu'est-ce qu'un canal? — La France a-t-elle beaucoup de voies ferrées? — Quelles sont les principales richesses agricoles de la France? — Quelle est l'utilité de l'industrie? — Pour quels articles l'industrie française est-elle sans rivale? — Qu'appelle-t-on commerce?





France politique.

La France comprend 89 *départements*, plus le territoire de Belfort.

Chaque département comprend plusieurs *arrondissements*.

Chaque arrondissement se compose de plusieurs *cantons*, et chaque canton de plusieurs *communes*.

RÉGION DU NORD

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Flandre	NORD	*Lille.*
Artois	PAS-DE-CALAIS	*Arras.*
Picardie	SOMME	*Amiens.*
Ile-de-France	SEINE	*Paris.*
	SEINE-ET-OISE	*Versailles.*
	SEINE-ET-MARNE	*Melun.*
	OISE	*Beauvais.*
	AISNE	*Laon.*
Normandie	SEINE-INFÉRIEURE	*Rouen.*
	CALVADOS	*Caen.*
	MANCHE	*Saint-Lô.*
	ORNE	*Alençon.*
	EURE	*Evreux.*

RÉGION DE L'OUEST

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Bretagne	ILLE-ET-VILAINE	*Rennes.*
	LOIRE-INFÉRIEURE	*Nantes.*
	COTES-DU-NORD	*Saint-Brieuc.*
	MORBIHAN	*Vannes.*
	FINISTÈRE	*Quimper.*
Maine	MAYENNE	*Laval.*
	SARTHE	*Le Mans.*
Anjou	MAINE-ET-LOIRE	*Angers.*
Touraine	INDRE-ET-LOIRE	*Tours.*
Poitou	VIENNE	*Poitiers.*
	DEUX-SÈVRES	*Niort.*
	VENDÉE	*La Roche-s.-Yon.*
Aunis, Saintonge	CHARENTE	*Angoulême.*
Angoumois	CHARENTE-INFÉRIEURE	*La Rochelle.*

RÉGION DE L'EST

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Champagne	ARDENNES	*Mézières.*
	MARNE	*Châlons.*
	AUBE	*Troyes.*
	HAUTE-MARNE	*Chaumont.*
Lorraine	MEUSE	*Bar-le-Duc.*
	MEURTHE-ET-MOSELLE	*Nancy.*
	MOSELLE	*Metz.*
	VOSGES	*Épinal.*
Alsace	BAS-RHIN	*Strasbourg.*
	HAUT-RHIN	*Colmar.*
	Territoire de BELFORT	*Belfort.*
Franche-Comté	HAUTE-SAONE	*Vesoul.*
	DOUBS	*Besançon.*
	JURA	*Lons-le-Saunier.*
Bourgogne	COTE-D'OR	*Dijon.*
	YONNE	*Auxerre.*
	SAONE-ET-LOIRE	*Mâcon.*
	AIN	*Bourg.*

RÉGION DU CENTRE

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Orléanais	LOIRET	*Orléans.*
	LOIR-ET-CHER	*Blois.*
	EURE-ET-LOIR	*Chartres.*
Berry	CHER	*Bourges.*
	INDRE	*Châteauroux.*
Nivernais	NIÈVRE	*Nevers.*
Bourbonnais	ALLIER	*Moulins.*
Marche	CREUSE	*Guéret.*
Limousin	HAUTE-VIENNE	*Limoges.*
	CORRÈZE	*Tulle.*
Auvergne	CANTAL	*Aurillac.*
	PUY-DE-DOME	*Clermont-Ferrand.*

RÉGION DU SUD-OUEST

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Guyenne et Gascogne	GIRONDE	*Bordeaux.*
	DORDOGNE	*Périgueux.*
	LOT	*Cahors.*
	AVEYRON	*Rodez.*
	LOT-ET-GARONNE	*Agen.*
	TARN-ET-GARONNE	*Montauban.*
	LANDES	*Mont-de-Marsan.*
	GERS	*Auch*
	HAUTES-PYRÉNÉES	*Tarbes.*
Béarn et Navarre	BASSES-PYRÉNÉES	*Pau*
Comté de Foix	ARIÈGE	*Foix*

RÉGION DU SUD-EST

ANCIENNES PROVINCES	DÉPARTEMENTS FORMÉS	LEURS CHEFS-LIEUX
Lyonnais	LOIRE	*Saint-Etienne.*
	RHONE	*Lyon.*
Savoie	HAUTE-SAVOIE	*Annecy.*
	SAVOIE	*Chambéry.*
Dauphiné	ISÈRE	*Grenoble.*
	DROME	*Valence.*
	HAUTES-ALPES	*Gap.*
Comtat Venaissin	VAUCLUSE	*Avignon.*
Comté de Nice	ALPES-MARITIMES	*Nice.*
Provence	BASSES-ALPES	*Digne.*
	VAR	*Draguignan.*
	BOUCHES-DU-RHONE	*Marseille.*
Corse	CORSE	*Ajaccio.*
Languedoc	HAUTE-LOIRE	*Le Puy.*
	LOZÈRE	*Mende.*
	ARDÈCHE	*Privas.*
	TARN	*Albi.*
	GARD	*Nîmes.*
	HÉRAULT	*Montpellier.*
	AUDE	*Carcassonne.*
	HAUTE-GARONNE	*Toulouse.*
Roussillon	PYRÉNÉES-ORIENTALES	*Perpignan*

La France Coloniale

Les colonies françaises.

Les *colonies* sont les territoires qu'un pays possède au dehors.

Notre *domaine colonial* est aussi grand que l'Europe et 19 fois plus étendu que la France.

Il compte 60 millions d'habitants alors que la France n'en a que 41.

Colonies d'Afrique.

La plus grande partie de notre domaine colonial se trouve en **Afrique**.

Voici d'abord, au nord, l'*Algérie-Tunisie-Maroc*, qui n'est qu'à une journée de navigation de Marseille et qui est *comme un prolongement de la France*. Elle a 13 millions d'habitants.

Remarquez, à l'ouest, le *grand renflement de l'Afrique*. C'est là que se trouve l'*Afrique occidentale* française.

Au sud de cette colonie se trouve l'*Afrique équatoriale française*.

Au sud-est de l'Afrique se trouve l'île de *Madagascar*, plus grande que la France.

Colonies d'Asie.

En Asie, la France possède l'*Indochine française* qui produit beaucoup de riz et de caoutchouc.

Elle a aussi cinq villes dans l'Inde. La principale s'appelle **Pondichéry**.

Autres colonies.

En **Océanie**,

POTIERS TUNISIENS.

On fabrique, en Tunisie, beaucoup de poteries de grès aux formes souvent gracieuses, imitées des anciens vases grecs et romains. Notez le costume des indigènes : vestes courtes, culottes amples, manteaux appelés burnous, *et, au fond, par l'ouverture, les constructions blanches, baignées par le soleil ardent.*

nous avons quelques archipels et l'île de la *Nouvelle-Calédonie*.

En Amérique, nous possédons la *Guyane*, riche en or, et quelques îles, dont la *Martinique*, où se trouve le volcan du mont Pelée, et la *Guadeloupe*.

RÉSUMÉ

La France possède :

1° En **Afrique** : l'Algérie-Tunisie-Maroc, l'Afrique occidentale française, l'Afrique équatoriale française, Madagascar ;

2° En **Asie** : l'Indochine et cinq villes de l'Inde ;

3° En **Océanie** : Quelques archipels et l'île de la Nouvelle-Calédonie ;

4° En **Amérique** : La Guyane et quelques îles

LECTURES

I. **Utilité des colonies.** — Petit-Jean voulait savoir pourquoi la France avait tenu à acquérir au delà des mers tant de territoires qui constituent un *domaine colonial* 19 fois plus grand qu'elle, aussi grand que l'Europe entière et situé dans toutes les parties du monde.

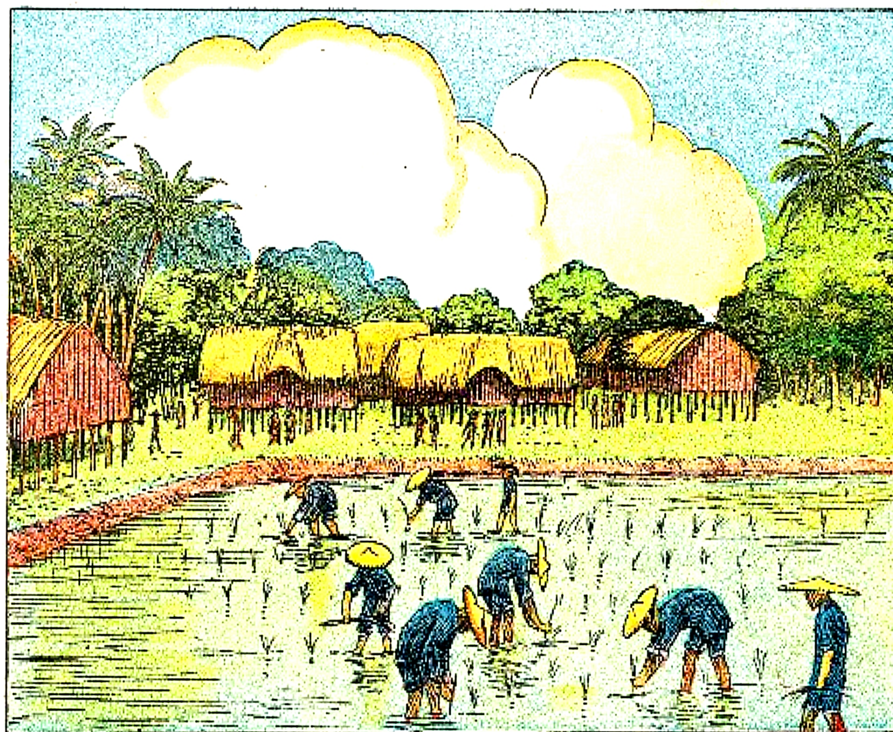
Il devinait qu'elle avait dû ainsi s'imposer d'énormes sacrifices en hommes et en argent, car il avait entendu vaguement parler, à l'école sans doute, de guerres coloniales, de la conquête de l'Algérie, du Tonkin, de Madagascar, etc...

Il alla demander à son père de lui expliquer l'*utilité des colonies*.

— Mon enfant, lui dit ce dernier, les *colonies*, à cause de leur climat, ont des cultures différentes des nôtres. Elles nous vendent quantité de produits nécessaires à notre existence, le thé et le café que tu bois, le riz que tu manges et que tu aimes bien sucré, le cacao qui sert à préparer le chocolat dont tu te régales, toutes sortes de denrées, poivre, vanille, quinquina, bananes, etc... On y récolte aussi le caoutchouc, qui entre dans la fabrication des pneus de bicyclette et d'automobile, le coton pour nos filatures et nos tissages. Elles nous achètent les objets fabriqués par notre industrie, des machines, des tissus, etc. En un mot, elles favorisent notre commerce et contribuent de cette façon à la prospérité nationale.

Par ses colonies, la France fait une *œuvre de progrès*, d'humanité, de civilisation, car elle s'efforce d'améliorer la situation de leurs habitants, en les instruisant, en faisant régner l'ordre et la paix dans leur pays, en leur apprenant à le mieux cultiver, en y établissant des routes, des chemins de fer, des hôpitaux, etc...

II. **Une lettre du frère de Petit-Jean.** — Le frère de **Petit-Jean**, l'officier qui, en Cochinchine, a tué un singe, vient d'être envoyé dans l'Afrique occidentale française.



VILLAGE COCHINCHINOIS.

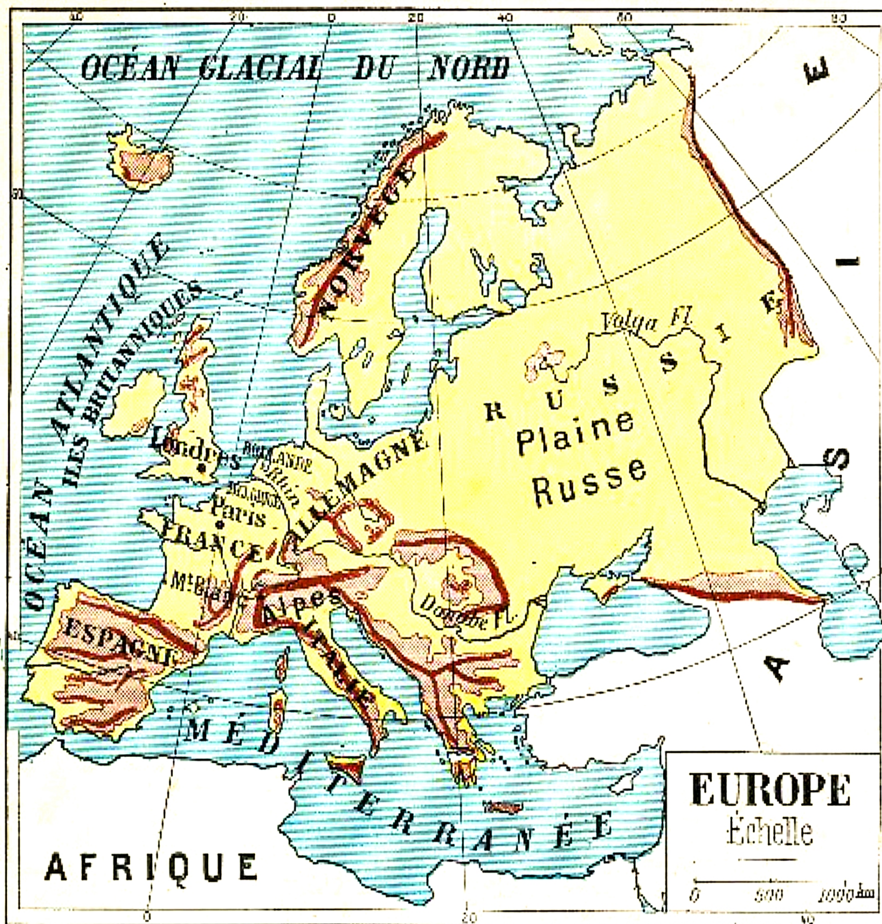
Beaucoup d'habitations légères en bambou sont construites sur pilotis, au bord des nombreux cours d'eau qui sillonnent la plaine et près des rizières souvent inondées. On voit ici les indigènes annamites occupés à repiquer le riz, leur aliment principal et la grande richesse de l'Indochine.

Petit-Jean a reçu la lettre suivante : « Mon cher Jeannot, me voici en Guinée depuis bientôt trois mois. Dieu ! qu'il y fait chaud. Beaucoup plus chaud qu'en Cochinchine. Ici les habitants sont des nègres. Ils ont la peau toute noire, les lèvres épaisses et les cheveux crépus.

Te souviens-tu du marchand de vieux habits qui passait chaque semaine dans la rue en chantant : « Habits à vendre. » Autrefois tous ces vieux habits étaient achetés par les nègres. Ceux qui étaient les plus admirés avaient un chapeau haut de forme, une vieille redingote et les jambes nues. Aujourd'hui, les nègres se civilisent. Beaucoup d'entre eux vont à l'école, tout comme toi, y apprennent le français et passent le certificat d'études.

Il y a ici de grands singes, ou *chimpanzés*, qui marchent debout en se servant d'un bâton. Hier j'en voyais une famille qui regardait passer un train. Le père était d'un côté, la mère et les enfants de l'autre. La mère fit ranger ses petits au moment du passage de la locomotive. Une maman n'aurait pas mieux agi. »

Questionnaire. — Qu'est-ce qu'une colonie ? — Quelle est l'utilité des colonies ? — La France a-t-elle beaucoup de colonies ? — Quelles sont les possessions françaises en Afrique ? — En Asie ? — Dans les autres parties du monde ? — Citez quelques produits coloniaux qui entrent dans votre alimentation ?



L'Europe

Situation. L'Europe, située à l'ouest de l'Asie, est une immense presqu'île grande comme **dix-neuf fois** la France.

Montagnes et plaines. Les *Alpes* sont la plus importante chaîne de montagnes européenne. Elles ont des neiges éternelles et de superbes glaciers. Le **mont Blanc**, leur plus haut sommet, a 4807 mètres. C'est la montagne la plus élevée de l'Europe.

L'Europe présente, de l'ouest à l'est, une grande plaine qui comprend la **Belgique**, la **Hollande**, la moitié de l'**Allemagne**, et **toute la Russie** qui est le plus grand des pays européens.

Mers et côtes. Les côtes de l'Europe sont très découpées, c'est-à-dire qu'elles ont de nombreux golfes, presqu'îles, caps, îles, etc.; les plus grandes îles sont les **Iles Britanniques**, situées près de la France. Les côtes de l'Europe sont baignées par l'**océan Glacial du Nord** et par l'océan **Atlantique** qui y forme plusieurs mers. La plus grande de ces mers, la **Méditerranée**, tire son nom de ce qu'elle se trouve au milieu des terres.

Fleuves. L'Europe a de nombreux cours d'eau. Les plus importants sont le **Volga**, le **Danube** et le **Rhin**.

Climat. Le climat de l'Europe est tempéré, c'est-à-dire ni trop froid, ni trop chaud. L'humidité, qui est plus grande pour les pays baignés par la mer, est partout suffisante, sauf en Espagne, où les pluies ne peuvent suffire à arroser le sol et à alimenter les fleuves.

A cause de son climat, l'Europe est une des parties du monde les plus fertiles. C'est aussi une des plus riches et des plus peuplées.

LECTURES

I. Quelle est la plus grande, quelle est la plus belle ville du monde?

— Papa, dit **Petit-Jean**, la plus grande ville du monde, c'est Paris, n'est-ce pas?

— Non, mon fils, c'est Londres, la capitale de l'Angleterre. Elle a près de 6 millions d'habitants, c'est-à-dire deux fois autant que Paris.

Petit-Jean parut un peu contrarié de la réponse de son père, qui, d'ailleurs, se hâta d'ajouter :

— Console-toi. Si Paris vient après Londres pour le chiffre de sa population, il est, de l'avis même des étrangers, la plus belle ville du monde, la reine de toutes les capitales. Aucune n'offre à l'admiration des visiteurs des monuments aussi beaux, des musées aussi riches, des boulevards aussi nombreux, des magasins aussi luxueux. C'est la cité de la science et de tous les arts. C'est la ville des industries de luxe, bijouterie, ameublement, modes, etc... Un Américain disait : « **Tout homme a deux patries, la sienne et la France.** » On pourrait dire aussi justement : « **Tout pays a deux capitales, la sienne et Paris.** »

II. Un pays au-dessous de la mer. — Il existe un pays au nord de la France, vers l'embouchure du Rhin, la Hollande, qui se trouve au-dessous du niveau de la mer. C'est pour cette raison qu'on l'appelle aussi **Pays-Bas**.

Pour empêcher les eaux de l'envahir, ses habitants, les Hollandais, ont élevé d'énormes digues qu'ils entretiennent très soigneusement. Ils pompent l'eau qui s'infiltre avec des pompes mues par des moulins à vent et rejettent cette eau à la mer. Pour augmenter l'étendue de leur pays, ils ont entrepris de conquérir sur la mer, au moyen de barrages et de travaux d'assèchement, de grands espaces, appelés **polders**, qu'ils ont transformés en champs et en prairies.

Par leur industrie, ils ont ainsi créé un pays très riche, très prospère, qu'ils aiment beaucoup, et dont ils ont lieu d'être fiers.

L'Asie

L'*Asie* est **quatre fois** grande comme l'Europe. Au centre se trouvent des hauts plateaux et des chaînes de montagnes dont la plus importante, l'**Himalaya**, a les sommets les plus élevés du globe. Certains ont presque deux fois la hauteur du mont Blanc.

Au nord s'étend une grande plaine qui appartient à la Russie et qui forme la **Sibérie**, le pays du froid.

Mers et côtes. L'Asie est baignée au nord par l'océan **Glacial du nord**, à l'est par l'**océan Pacifique**, au sud par l'**océan Indien**. L'océan Indien et l'océan Pacifique forment au sud trois grandes presqu'îles, l'**Arabie**, l'**Inde**, l'**Indochine**.

Les fleuves. L'Asie a des fleuves très nombreux et très longs dont les principaux sont le **fleuve Jaune** et le **fleuve Bleu** en Chine.

Principaux pays. La **Chine** et le **Japon** sont indépendants : ils n'appartiennent pas à d'autres pays.

La Chine est le pays le plus peuplé du monde.

Presque tout le reste de l'Asie appartient à l'**Angleterre**, à la **Russie** et à la **France**.

L'Afrique

L'*Afrique* est trois fois grande comme l'Europe au sud de laquelle elle s'étend.

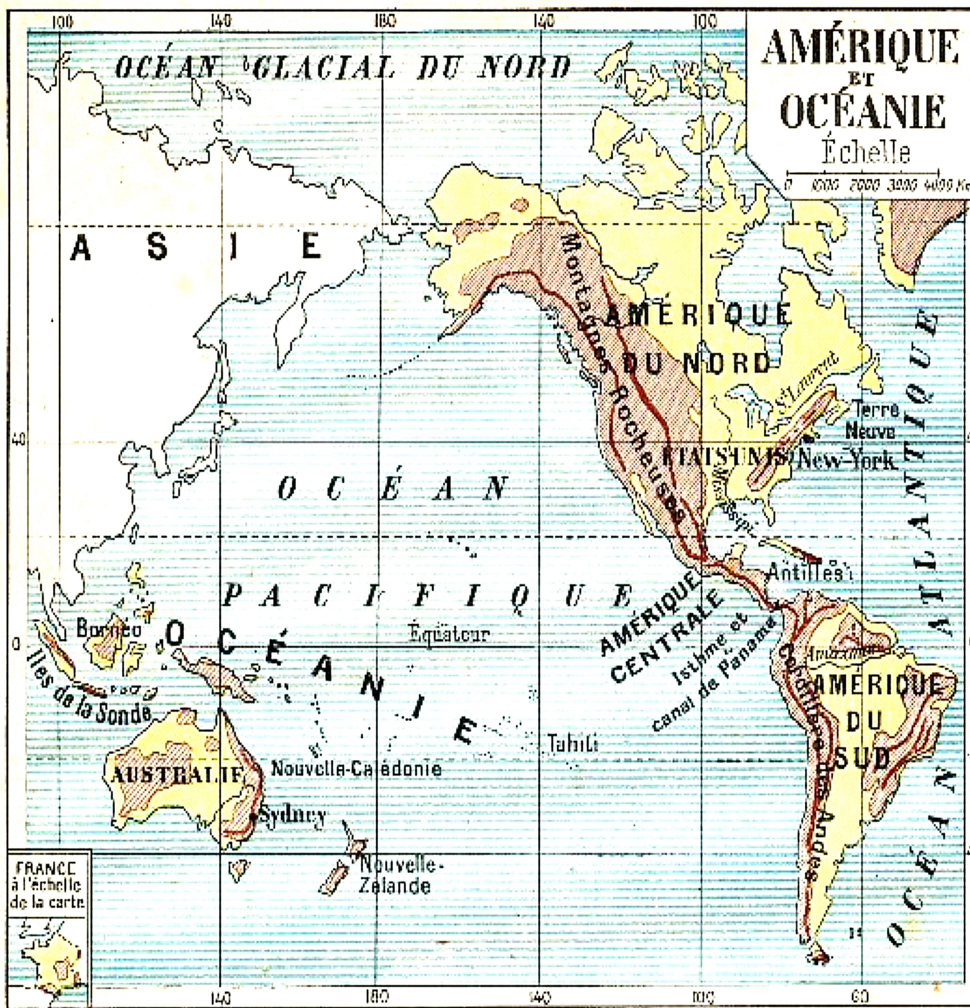
On l'appelle le **continent noir**, parce que sa population appartient surtout à la race nègre.

Montagnes. L'Afrique forme un immense plateau, c'est-à-dire une plaine élevée. Les montagnes se trouvent sur le pourtour, le long des côtes.

Mers et côtes. L'Afrique est baignée : Au nord par la **Méditerranée** ;

A l'ouest par l'**océan Atlantique** ;

A l'est par l'**océan Indien** et par la **mer Rouge** qui la sépare de l'Asie.



L'Amérique du nord et l'Amérique du sud ont la forme d'un vaste triangle

Mers et côtes. L'Amérique est baignée au nord par l'océan Glacial du nord, au sud par l'océan Glacial du sud, à l'ouest par l'**océan Pacifique**, à l'est par l'**océan Atlantique**.

On a creusé à travers l'*isthme de Panama* un canal qui fait communiquer l'océan Atlantique et l'océan Pacifique.

Montagnes et plaines.

Les montagnes se trouvent le long des côtes, et les principales sont les **montagnes Rocheuses** dans l'Amérique du nord, la **Cordillère des Andes** dans l'Amérique du sud. A l'est de ces montagnes s'étendent de grandes plaines arrosées par de puissants cours d'eau.

Le *canal de Suez* fait communiquer la Méditerranée et la mer Rouge. Il a été creusé par un Français, Ferdinand de Lesseps.

Contrairement à ce qui a lieu pour l'Europe et l'Asie, il y a peu d'îles autour de l'Afrique. Citons cependant notre grande île de **Madagascar**

Fleuves. L'Afrique a le fleuve le plus long du globe, le *Nil*, à peu près sept fois aussi long que la Loire. Après l'*Amazone*, en Amérique, elle a aussi le fleuve le plus abondant, c'est-à-dire celui qui apporte le plus d'eau à la mer le *Congo*.

Principaux pays. Presque toute l'Afrique appartient aux Européens et surtout à l'**Angleterre**, à la **France**, à la **Belgique**

L'Amérique

Elle est quatre fois grande comme l'Europe

Elle comprend l'*Amérique du nord* et l'*Amérique du sud*, reliées par l *Amérique centrale*.

Fleuves. Le *Mississipi*, dans l'Amérique du nord, est l'un des plus longs fleuves du monde; l'*Amazone*, dans l'Amérique du sud, est celui qui a le débit le plus abondant

Les États-Unis. C'est un pays 17 fois plus grand que la France et qui, par son agriculture, son industrie, son commerce, joue un rôle considérable dans le monde. Sa principale ville est le grand port de **New-York**.

L'Océanie

On appelle *Océanie* l'ensemble des îles de l'océan Pacifique.

La plus grande, l'*Australie*, est une colonie anglaise. Elle est riche en or et nourrit beaucoup de moutons.

C'est en Océanie que se trouve la *Nouvelle-Calédonie*, où la France a longtemps envoyé ses condamnés.

Imp. DELAGRAVE, Paris France

Droux

TABLE DES MATIÈRES

Imp. Delagrave, Paris-France (5-33).

BIBLIOTHÈQUE JUVENTA

SÉRIE ROUGE

Nouvelle collection d'ouvrages choisis parmi les œuvres qui conviennent particulièrement à la jeunesse :

ROMANS, NOUVELLES, VARIÉTÉS

Chaque volume illustré du format habituel des ouvrages de bibliothèque est vendu broché ou relié toile pleine rouge, fers spéciaux. aux prix d'avant-guerre.

Le Petit Lord, par BURNETT, trad. E. DUPUIS.

Les Mémoires d'un Ane, par la Ctesse de SÉGUR.

Un Bon Petit Diable, par la Ctesse de SÉGUR.

Les derniers jours de Pompéi, par E. BULWER LYTTON.

Le Petit Fauconnier de Louis XIII, par J. CHANCEL.

Le Temps des Cerises, par CLOVIS HUGUES.

Les Chouans, par HONORÉ DE BALZAC.

Le Colonel Chabert, La Grenadière, par HONORÉ DE BALZAC.

Pierrette, par HONORÉ DE BALZAC.

La Vie des Araignées, par J.-H. FABRE.

Une Étude en Rouge, par CONAN DOYLE.

Les Trois Petits Mousquetaires, par Emile DESBEAUX.

Contes et Nouvelles, par Alfred de MUSSET.

Acté, par ALEXANDRE DUMAS.

Contes, par ALEXANDRE DUMAS.

Impressions de Voyage en Suisse, par ALEXANDRE DUMAS.

Le Grillon du Foyer, Le Naufrage, Cantique de Noël, par DICKENS.

Aventures de M. Pickwick, par DICKENS.

La Case de l'oncle Tom, par H. BEECHER-STOWE.

Le Dernier des Mohicans, par F. COOPER.

Histoires extraordinaires, par Edgar POË.

Norine, par F. FABRE.

Les Mille et Une Nuits.

Le Capitaine Fracasse, par TH. GAUTIER, 2 vol.

Avatar, Jettatura, par TH. GAUTIER.

Le Roman de la Momie, par TH. GAUTIER.

Le Page de Marie-Stuart, par WALTER SCOTT.

L'Antiquaire, par WALTER SCOTT.

Les Fiancés, par MANZONI.

L'Homme de Neige, par GEORGE SAND, 2 vol.

François Bûchamor, par A. ASSOLLANT.

Amaryllis, par G. DROSINIS.

A travers l'histoire de France, par J. MICHELET.

Colomba, Mateo Falcone, par PROSPER MÉRIMÉE.

Contes choisis de BOCCACE.

Pour la vente s'adresser aux libraires. Imp. DELAGRAVE, Paris-France (3-35).